

LA POÉSIE AU CYCLE 2, PARTIE 1

CE QU'ELLE EST (OU PAS)

QUOI / COMMENT CHOISIR ?

CE QU'ELLE À OFFRIR DANS LES APPRENTISSAGES LANGAGIERS

Formation « Poésie au cycle 2 » Questionnaire de positionnement initial :

1) En 3 à 4 mots, qu'est-ce qui définit le mieux la poésie ?

2) Comment opérez-vous vos choix de poèmes dans la classe ? Selon quels critères ?

3) Avez vous une progression personnelle ou d'équipe qui s'articule autour de ces poèmes ?

4) Depuis le début de l'année, combien de poèmes vos élèves ont-ils rencontrés ?

moins de 5.

de 5 à 10.

au-delà de 10.

5) Combien de fois par an vos élèves rencontrent-ils de la poésie ?

Une fois par jour.

Une fois par semaine.

Une fois par mois.

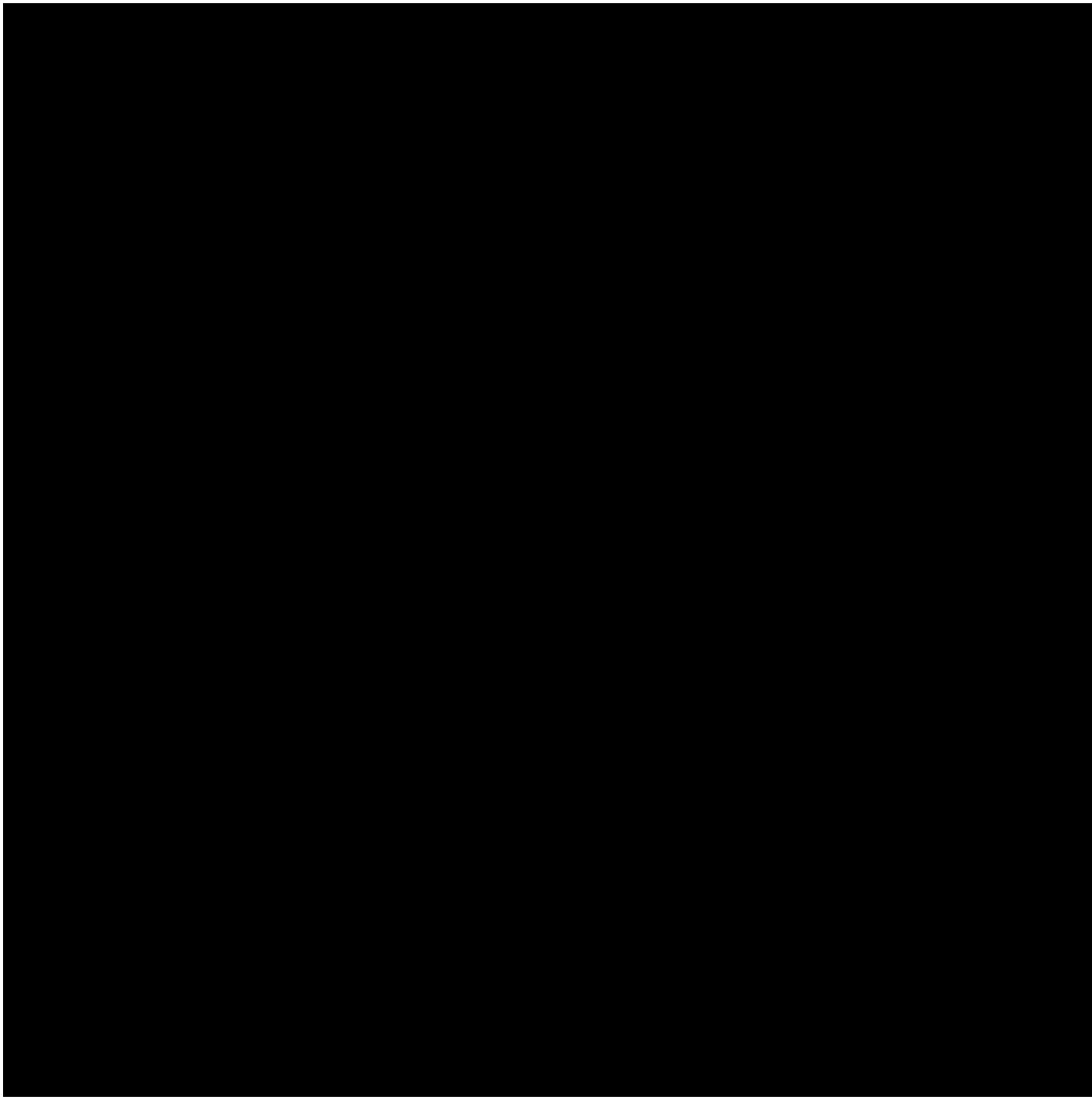
Une fois par période.

Une fois par an.

6) Comment organisez vous la mise en voix des poèmes dans la classe ? Existe-t-elle ? Avec quels outils est-elle guidée ? Comment l'évaluez vous ? Sur quels critères ?

7) Comment prévoyez vous l'apprentissage et la mise en mémoire des poèmes ? Quelles stratégies faites vous utiliser à vos élèves ?

8) Vos élèves pratiquent-ils des ateliers d'écriture spécifiques en poésie ? Avec quels supports / stratégies d'aide pour vous et vos élèves ?



CET EXTRAIT SOULÈVE À LUI SEUL UN ENSEMBLE DE QUESTIONNEMENTS QUI VA NOUS SUIVRE TOUT AU LONG DES 6 HEURES DE FORMATION :

COMMENT DÉCLAMER, RÉCITER UN
POÈME ?

COMPRENDRE UN POÈME, QU'EST-CE
QUE ÇA VEUT DIRE ?

COMMENT ÉCRIT-ON DE LA POÉSIE ?

QU'EST-CE QUI DÉFINIT UN BON
POÈME ?

QUELLE FORME DOIT AVOIR UN
POÈME ?

COMMENT CHOISIT-ON LE POÈME ?

COMMENT RETIENT-ON UN POÈME
EFFICACEMENT ?

LA POÉSIE EST-ELLE ASSOCIÉE À DES
THÉMATIQUES PARTICULIÈRES ?



CE QU'EST LA POÉSIE (OU PAS)

**ESSAI DE
DÉFINITION(S)**

CES TEXTES SONT-ILS DES ÉCRITS POÉTIQUES ? QUELS ARGUMENTS AVEZ-VOUS POUR L’AFFIRMER ?

1

Ce mot résonne dans les parois de mon cœur
Il flotte dans l’air et siffle au gré du vent
Toi, maman, tu sais désarmer toutes mes peurs
Et moi, encore si petite à tes yeux, j’ai besoin de toi souvent

1

NOIR

gris 22

gris 333

gris 4444

gris 55555

gris 666666

gris 7777777

gris 88888888

∞ *BLANC*

2

3

Nous désirons être forts. Nous parlons dans l’ombre dévêtue.
Bien sûr les lointains ont ce bleu des évanouissements liquides

Oui, nous verrons.

4

Ça suffit pour aujourd’hui. Faut qu’on s’arrête. On en a assez vu. Faut qu’on s’arrête de penser. Sinon ça va repartir. Faut pas laisser les mots partir. Sinon on va encore en rester là. À penser que ça pourrait revenir Avant que ça nous passe. On se passera de soi. Avant qu’on se passe des mots. Et on finira comme ça. [...]

5

Je crains pas ça tellement où va la bouquinaille
les quais les cabinets la poussière et l’ennui
Je crains pas ça tellement moi qui tant écrivaille
et distille la mort en quelques poésies.

1) Sylvie Maréchal, *Maman*, site Internet REJ-Poésie.com

2) Patrick Beurard-Valdoye, *Théorie des noms*, Textuel

3) Éric Ferrari, *Les Inventions*, Cheyne Éditeur

4) Charles Pennequin, *Dedans*, Al Dante

5) Raymond Queneau, *L’Instant fatal*, Gallimard

DÉFINITIONS DES DICTIONNAIRES

- ▶ L'étymologie grecque et latine de *poesis* met avant tout en avant un processus de fabrication, de création. Elle relève tout autant du domaine des arts plastiques que de la littérature.
- ▶ Le Larousse la définit comme étant l'art de combiner les mots, les rythmes et les sons d'une langue pour évoquer des émotions, des idées et des sentiments. Dans la communication poétique, les mots existent, agissent pour eux-mêmes.
- ▶ Jusqu'au XIXe siècle, la poésie s'identifiait par sa forme : vers à la rythmique codifiée, rimes. C'est devenu plus difficile de nos jours...

- ▶ On peut cependant donner quelques pistes : la langue poétique se signale par toutes sortes de signes, de marques, qu'on peut reconnaître, et cela à plusieurs niveaux :

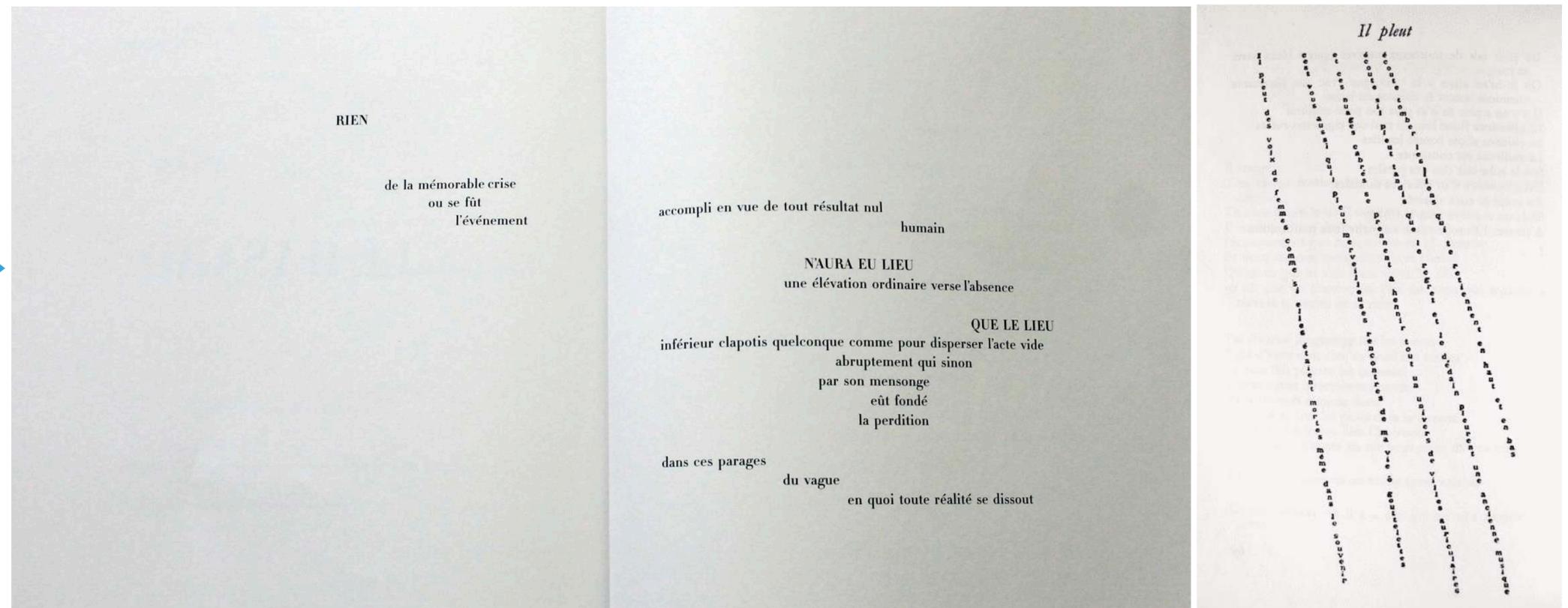
LE NIVEAU GRAPHIQUE : SA STRUCTURATION DE L'ESPACE DE LA PAGE ET SA TYPOGRAPHIE.

LE NIVEAU PHONIQUE : LE POÈME EST FAIT POUR ÊTRE DIT, LE CHOIX DES MOTS EST DONC FONDAMENTAL EN TERMES DE RYTHME ET DE SONORITÉ.

LE NIVEAU MORPHOLOGIQUE : EN POÉSIE ON FORGE DES MOTS, ON LES ASSOCIE À D'AUTRES.

LE NIVEAU SÉMANTIQUE : L'AMBIGUÏTÉ D'UN MOT, LE DOUBLE SENS, LA POLYSÉMIE, LES RUPTURES DE PRÉVISIBILITÉ (« LA TERRE EST BLEUE COMME UNE ORANGE » DE PAUL ÉLUARD).

- LA DISPOSITION DU TEXTE.
- LA CALLIGRAPHIE.
- LA FAÇON DE DISPOSER LES BLANCS



- ▶ **Au final, il n'est pas possible de soumettre la poésie à une seule définition, stable et immuable, car la poésie est créée pour des raisons diverses. La poésie aborde tous les sujets, et elle ne se réduit pas à un objet représentable avec une forme réglementée. Elle ne s'enferme pas dans une discipline.**

QUAND LES POÈTES PARLENT POÉSIE POUR EN DÉFINIR CERTAINS CONTOURS

DES POÈMES QUI PARLENT DE CE QU'EST LA POÉSIE

LA POÉSIE EST LE CRI QUE L'ON POUSSERAIT
EN S'ÉVEILLANT DANS UNE FORÊT OBSCURE
AU MILIEU DU CHEMIN DE NOTRE VIE.
LA POÉSIE EST LE SOLEIL QUI RUISSELLE
À TRAVERS LES MAILLES DU MATIN. LA POÉSIE, CE
SONT
DES NUITS BLANCHES ET DES BOUCHES DE DÉSIR.
LA POÉSIE EST L'ARGOT DES ANGES ET
DES DÉMONS. LA POÉSIE EST CE QUI EXISTE
ENTRE LES LIGNES. LA POÉSIE EST FAITE
DE SYLLABES DES RÊVES.
LA POÉSIE, CE SONT DES CRIS LOINTAINS, TRÈS
LOINTAINS, SUR UNE PLAGE AU SOLEIL COUCHANT.

LAWRENCE FERLINGHETTI

LA POÉSIE FAIT LE MUR.
LA POÉSIE RESTE SANS ISSUE.
LA POÉSIE EST UN SPORT DE COMBAT.
LA POÉSIE EST UNE PROSE PARTICULIÈRE.
LA POÉSIE EST LE BIG BANG DE LA PENSÉE.

JEAN MICHEL MAULPOIX

POÉSIE, CE JARDIN OÙ LES ARBRES SONT FOUS.
POÉSIE, TA LEÇON POUR NE PLUS RIEN APPRENDRE.
POÉSIE, TON RETOUR À L'OCÉAN NATAL.
POÉSIE, TON BONHEUR D'ÊTRE UN AUTRE QUE TOI.

ALAIN BOSQUET

- ▶ Pour Alain Borer, « la poésie c'est la capacité de faire parler la langue comme personne, pour tout le monde ».
- ▶ La poésie sollicite la langue là où personne ne le fait, elle n'utilise pas les parlers ordinaires et utilitaires, les stéréotypes, les formules usées... C'est pour cette raison que la langue poétique peut paraître étrange, inhabituelle.
- ▶ Georges Haldas parle « d'état de poésie » comme une façon particulière d'appréhender le réel.
- ▶ Pour Rilke, « les poèmes ne sont pas des sentiments... ce sont des expériences ».
- ▶ « Les poèmes sont destinés aux attentifs » (Paul Ceylan) : La poésie serait une éducation au regard. Elle apprend à regarder au-delà des apparences les faits humains.

- ▶ La poésie n'est pas « la vie en rose », elle n'est pas à confondre avec des écrits pleins de « bons sentiments », comme le laissent à penser une part des poèmes écrits pour la jeunesse.
- ▶ Cela ne veut pas dire pour autant que la poésie ne peut pas faire la part belle aux sentiments positifs, au plaisir et à la beauté mais il faut prendre conscience qu'elle implique une inquiétude du sens face au monde.
- ▶ Il faut également se libérer de l'idée reçue qui définit la poésie comme la « musique des mots ».
- ▶ Le vers compté et rimé n'est pas (plus) l'essentiel de l'écriture poétique. S'il reste un des traits caractéristiques du poème dans les esprits, la poésie n'a jamais cessé de se réinventer.

SI LA POÉSIE A UNE DÉFINITION MOUVANTE, ON PEUT PAR CONTRE DIRE CE QU'ELLE N'EST PAS :

- ▶ Une forme reconnaissable ancrée dans l'immobilisme et la tradition : la poésie travaille la forme du langage, sans chercher de point d'arrivée immuable. Elle conteste les formes dominantes. C'est un laboratoire de formes, le lieu où se réinvente sans cesse le texte. La rime ne fait donc pas le poème.
- ▶ Un « sentimentalisme fadasse » (Alain Freixe), « une image lénifiante, aseptisée de la réalité. Elle se situe dans le complexe (pas pour autant le compliqué), dans ce qui déconcerte parfois, dans ce qui importe ».
- ▶ Un rêve qui nous permettrait d'échapper au réel, guidé par un poète rêveur, marginal, un évadé : « le poète doit avoir les mains dans le cambouis de l'existence humaine » (Louis Dubost). **La poésie interroge le monde, nos aspirations, nos inquiétudes. Elle est l'expérience de notre propre rapport au monde.**

LA POÉSIE DANS LES PROGRAMMES DE L'ÉDUCATION NATIONALE

LA POÉSIE DANS LES PROGRAMMES DE 1995, 2002 & 2008

- ▶ Dans les programmes de 1995 pour l'enseignement primaire, l'usage poétique de la langue constituait un bloc spécifique, nettement détaché au sein de la discipline « français », au côté de l'oral, de la lecture, de l'écriture et de l'étude de la langue.

- ▶ Dans les programmes de 2002, le texte poétique s'insère dans la maîtrise du langage oral :

« Parmi les nombreux textes, en prose ou en vers, que l'élève de cycle 2 découvre par la voix de son enseignant, il s'en trouve souvent qui, du fait de l'intérêt qu'ils ont suscité et de leurs qualités littéraires, méritent d'être appris par coeur. Cette mémorisation intervient au terme d'un travail qui a permis de comprendre le texte et d'en discuter les significations possibles. L'apprentissage se fait en classe, collectivement. La préparation de l'interprétation suppose un débat, des essais, des jugements, des prises de décisions... Il est préférable à cet âge de privilégier les interprétations collectives plutôt que les interprétations individuelles ».

- ▶ Dans les programmes de 2008, l'objectif de mémorisation est toujours présent mais il est davantage lié à la culture et à la maîtrise du langage écrit :

« La pratique de la récitation sert d'abord la maîtrise du langage oral, puis elle favorise l'acquisition du langage écrit et la formation d'une culture et d'une sensibilité littéraires. Les élèves s'exercent à dire de mémoire, sans erreur, sur un rythme ou avec une intonation appropriée, des comptines, des textes en prose et des poèmes ».

- ▶ Le point est mis sur cette pluridisciplinarité entre langage écrit, langage oral et lecture :

« La lecture de textes du patrimoine et d'oeuvres destinés aux jeunes enfants, dont la poésie, permet d'accéder à une première culture littéraire ».

LA POÉSIE DANS LES PROGRAMMES 2015

► Les programmes de 2015 soulignent l'existence d'une visée « poétique » dans les démarches de création artistique. Ils portent ainsi un regard élargi sur la poésie, invitant enseignants et élèves à l'observer alors même que toute référence au langage articulé est absente. La poésie est, bien plus qu'un genre littéraire, un certain rapport au monde, ce qui nous rapproche de la volonté émise par les poètes eux-mêmes.

► Les programmes s'attachent à ne pas dissocier le travail de récitation des textes poétiques au travail de compréhension :

« la lecture à haute voix, la diction ou la récitation de textes permettent de compléter la compréhension du texte en lecture ».

► L'apprentissage de la poésie est également cité comme étant un moyen nécessaire à l'acquisition de savoir-faire, notamment sur le travail organisationnel de l'élève :

« Savoir apprendre une leçon ou une poésie, utiliser des écrits intermédiaires, relire un texte, une consigne, utiliser des outils de référence, fréquenter des bibliothèques et des centres de documentation pour rechercher de l'information, utiliser l'ordinateur... sont autant de pratiques à acquérir pour permettre de mieux organiser son travail ».

- ▶ La « copie » de poèmes est envisagée à deux reprises, d'une part comme activité destinée à accompagner la lecture, d'autre part comme activité d'écriture.
- ▶ La poésie occupe également une place centrale dans l'enseignement du langage oral, tant en réception qu'en production. Il s'agit alors de « maîtriser les techniques de mise en voix des textes littéraires ». La dimension orale de la poésie est d'abord perçue comme l'occasion d'un travail technique.

- ▶ Les programmes de 2015 prolongent ceux de 2002, en continuant à déplacer du collège vers l'école une dimension conceptuelle : le développement de compétences d'interprétation de textes littéraires est désormais une dimension essentielle de l'enseignement de la littérature, dès l'école primaire.
- ▶ L'approche des textes poétiques doit néanmoins rester essentiellement intuitive, basée sur la réception du texte par l'élève, pour enrichir sa posture de lecteur, sans entrer dans une analyse technique des procédés d'écriture convoqués.
- ▶ **En lien avec la lecture de textes poétiques, les programmes recommandent également des activités d'écriture.**
- ▶ Dans les programmes de 2015 est rappelé le rapport particulier que la parole poétique construit avec le monde. Les programmes invitent à considérer que la poésie, comme les autres arts, est « une autre façon de dire le monde ».

- ▶ **Elle doit avoir sa place au coeur des apprentissages de la maîtrise de la langue. Le but est donc de ne pas se restreindre à la récitation de textes. Il s'agit, au contraire, de penser la poésie comme un révélateur de la langue où « la lecture, l'écoute, la diction du poème induisent nécessairement une prise de conscience de la langue comme objet ».**
- ▶ **En plus d'être lié à la langue, le texte poétique est lié à « une compréhension extensive » qui ne se contente pas d'apporter du sens à un mot mais davantage à donner l'opportunité aux élèves de travailler sur l'implicite du texte.**
- ▶ Jusqu'en 2015, le programme officiel préconisait de faire retenir par coeur 10 textes poétiques par an à chaque élève, du CP au CM2. Depuis, l'obligation de récitation est maintenue mais sans donner de chiffres.

LES TROIS GRANDES FAMILLES D'EXPÉRIENCES À VIVRE PAR LA POÉSIE POUR LES PROGRAMMES :

ÉCOUTER / DIRE

La poésie se donne à entendre. Elle a à voir avec l'oralité, à voix parlée ou chantée et avec la musique.

LIRE / RELIRE / ÉCRIRE

La poésie se reçoit, sans nécessairement se comprendre. Le travail de réception ne vise pas à élaborer une compréhension unanime mais vise à ce que chacun mette le poème en résonance avec sa propre culture. L'enseignant se gardera de toute évaluation normée mais il incitera à dégager ce qui fait système dans le poème écrit par l'élève et il invitera à explorer les possibles de la langue en dehors des clichés.

REGARDER / PRODUIRE

Le poème, c'est aussi une forme sur une page et la valeur graphique et esthétique de son agencement est à prendre en compte parce qu'elle fait sens, ouvrant sur une forme particulière de lecture. De même, et surtout dans les ouvrages destinés à la jeunesse, la place des illustrations mérite largement d'être observée, analysée et utilisée dans des productions personnelles.

UN REGISTRE À AJOUTER ? : CONSERVER / VALORISER

- ▶ **Pour résumer, la poésie à l'école, ce n'est pas seulement :**
 - ▶ **Mémoriser des textes.**
 - ▶ **Commenter des textes isolés.**
 - ▶ **Tenter d'expliquer.**
- ▶ **C'est surtout :**
 - ▶ **Partager.**
 - ▶ **Oser, s'essayer à dire et écrire.**
 - ▶ **Être sensible à, faire des liens.**
- ▶ **« Ne pas comprendre en poésie n'est pas un échec, c'est une expérience heureuse ».**

REPRÉSENTATIONS DES ÉLÈVES ET DES ENSEIGNANTS

L'OPACITÉ PRÉSUMÉE DONT SOUFFRE LA POÉSIE ET QUI IMPACTE NOTRE RAPPORT À ELLE

- ▶ Un chiffre pour commencer : 1% du lectorat lit régulièrement de la poésie.
- ▶ La poésie « souffre » de représentations construites sur des images erronées qui en fait un genre dit « inaccessible », écrit par des gens farfelus et détachés de la réalité.
- ▶ Lire de la poésie c'est sans doute se confronter à une peur de ne pas comprendre, de ne pas saisir le sens du poème.
- ▶ Cela demande un effort et de prendre le temps : celui d'ouvrir un livre, d'avoir un peu de curiosité et de volonté. Ensuite, d'oublier la logique habituelle qui nous fait lire une page de gauche à droite et de haut en bas. Avec la poésie, on peut s'arrêter sur des vers, des images, des mots, abandonner le poème, prendre le temps d'y revenir.
- ▶ **Comprendre le poème n'est pas une question de savoir, mais d'attitude devant le poème. Tout n'est pas dit dans le poème, il offre ainsi la grande liberté que chacun puisse faire son propre chemin du sens.**

POUR LES ÉLÈVES, LA POÉSIE EST VUE AVEC UNE FOCALÉ RÉDUCTRICE, VISION DANS LAQUELLE NOUS AVONS UNE GRANDE PART

LES
MOTS SONT
ÉCRITS DANS
TOUS LES SENS

ON EN
APPREND À LA
MAISON

C'EST
NUL

C'EST
ENNUYEUX

IL Y A UN TITRE
ET DES MAJUSCULES

C'EST DES
RIMES, DES
PHRASES QUI
FINISSENT PAR LE MÊME SON

C'EST
COMME UNE
CHANSON MAIS ON LE DIT

ÇA
FAIT
RÊVER

C'EST DUR À
APPRENDRE PAR
COEUR

C'EST
JOLI

- **C'est en leur proposant un répertoire vaste, contradictoire qu'ils parviendront à dépasser une première définition « La poésie c'est ça » mais qu'ils seront en perpétuel questionnement « la poésie, qu'est-ce que c'est ? »**

LE REPRÉSENTATIONS ET LES DIFFICULTÉS DES ENSEIGNANTS

- ▶ Tout d'abord un problème de sens derrière les mots entre « poème » et « poésie », voire « récitation ».
- ▶ La poésie est le genre littéraire. Le poème en est sa résultante sous forme de texte. Quant à la récitation, elle n'est en rien liée à la poésie en elle-même. C'est nous, enseignants, qui avons, par assimilation progressive, confondu peu à peu les trois : des phrases que nous pouvons dire telles que « récite moi ta poésie », « apprends ta poésie » en sont des marqueurs évidents.
- ▶ Joaquim Dolz et Bernard Schneuwly expliquent : « à partir du début du XXe siècle, la mémorisation des leçons fera de plus en plus place à la récitation de poèmes, au point que la récitation et le poème deviennent presque synonymes dans le langage scolaire ».

- ▶ Dans le choix des poèmes traités en classe, nombre d'enseignants admettent avoir recours à des « marronniers », d'une année sur l'autre, d'une classe à l'autre, voire d'une génération sur l'autre. Combien d'entre nous reprenons des poèmes que nous avons appris en tant qu'élèves, non pas pour la qualité qu'on leur trouve mais par habitude ?
- ▶ D'autres confient se servir dans les poèmes de sites et blogs dédiés, pensant que l'expérience éprouvée par d'autres était suffisante pour s'en saisir et opérer un réinvestissement dans sa classe.
- ▶ C'est également pour cela que des poncifs tels que la succession des saisons et des fêtes continuent de rythmer la progression des lectures dans la plupart des écoles.
 - ▶ Les enseignants soulignent globalement le caractère sécurisant d'une pratique réduite à un rituel obligé, peu prennent réellement plaisir à enseigner la poésie dans ces conditions de pratique.

- ▶ Une autre explication des craintes et réticences enseignantes :
 - ▶ Selon 4 études de Serge Martin, La première réticence des enseignants à l'égard de l'évolution des programmes tient au fait que, pour la plupart d'entre eux, la poésie ne s'enseigne pas : on peut initier les élèves, les sensibiliser mais non leur transmettre des connaissances. Le seul enseignement qu'il serait possible de délivrer est précisément celui avec lequel les programmes invitent à prendre de la distance : le travail répétitif sur les vers, les strophes, les rimes, la description de l'organisation matérielle du poème sur la page.
 - ▶ On voit alors que l'idée d'un langage poétique sans poème est trop abstraite pour la plupart des enseignants, et excède leur capacité à faire évoluer leur pratique sans formation spécifique.

- ▶ Beaucoup d'enseignants peinent également à envisager que les modes de compréhension et d'interprétation des poèmes soient différents de ceux pratiqués pour les textes narratifs.
- ▶ Si beaucoup ont considérablement fait évoluer leur pratique pédagogique sur le récit, peu sont ceux qui sont prêts à affronter les particularités des textes poétiques. Certains avouent trouver la poésie « trop difficile ». D'autres manifestent leur réticence à proposer aux élèves des textes qu'eux-mêmes ne « comprennent pas ».

- ▶ Des pratiques nouvelles émergent peu à peu :
 - ▶ On note l'importance accordée à la diction, en lieu et place de la récitation, afin de répondre aux exigences des programmes. Beaucoup d'enseignants invitent leurs élèves à travailler leur mise en voix et en corps, à proposer plusieurs interprétations du texte étudié (chuchoter, crier, varier le rythme, slammer...).
 - ▶ L'importance de former progressivement le goût et la posture des élèves lecteurs est davantage prise en compte dans les classes : les élèves sont invités à effectuer leurs propres choix parmi des corpus plus larges, à proposer des textes découverts personnellement dans des anthologies ou à la maison plutôt que de ne vivre leur expérience poétique qu'à travers le choix unique et exclusif de l'enseignant.
 - ▶ L'écriture de textes poétiques tient également une place croissante dans les pratiques de classe, même si elle reste timide. Dominant, cependant, des activités très ritualisées et, pour certaines, peu créatives (écriture « à la manière de » ou usage exclusif de structures génératives).

- ▶ **Un des préalables pour que la poésie prenne une place de choix dans les enseignements de la classe n'est pas que l'enseignant devienne un spécialiste. Il lui suffit de restaurer sa propre relation à la poésie, développer la curiosité à parcourir le répertoire poétique au-delà du corpus restreint des manuels scolaires, qu'il s'offre le temps et le plaisir de lectures pour lui-même, sans souci pédagogique, en privilégiant les domaines moderne et contemporain, ce qui lui permettra de reconsidérer et d'élargir son point de vue sur la poésie.**



QUOI / COMMENT CHOISIR ?

**(FAIRE) CHOISIR OU
(FAIRE) SUBIR ?**

« LE MEILLEUR CHOIX DE POÈMES EST CELUI QUE L'ON FAIT POUR SOI » (PAUL ÉLUARD)

De mettre en avant le rapport au ressenti, à l'émotion personnelle que provoque un poème à celui qui le reçoit.

D'argumenter, de justifier ses choix

L'objet par son format, le contact avec un papier, une illustration de couverture ou intérieure, la typographie.

Le titre par les évocations qu'il a fait naître.

Le sommaire, par les liens que les titres des poèmes entretiennent entre eux, par les familles thématiques qui peuvent être repérées, par les relations avec les évocations suggérées par le titre du recueil...

L'interaction du texte et de l'iconographie.

Le lexique, par le repérage de quelques mots phares, mots fréquents qui ponctuent le recueil et appuient quelques thèmes.

L'écriture poétique, par la forme des poèmes, par l'emploi de métaphores...

LAISSER LE CHOIX AUX ÉLÈVES PERMET :

Un plus haut degré d'implication dans les actions menées dans le futur (c'est mon poème que je dois interpréter, défendre, transmettre, donner envie de reprendre à d'autres...).

De proposer un projet individualisé, adapté aux compétences de chaque élève.

De permettre une ouverture culturelle plus grande (plusieurs poèmes rencontrés plutôt qu'un seul).

- ▶ Ces choix personnels vont laisser des traces durables : c'est aussi en revenant régulièrement sur ses choix d'avant que l'enfant se verra avancer, grandir dans son rapport à la poésie.
- ▶ À force de choix, l'enfant pourra élaborer son anthologie personnelle sur laquelle il pourra revenir, opérer des classements, réorganiser les textes, mener des projets personnels...

QUEL PROCESSUS DE DÉCOUVERTE CHOISIR ?

- ▶ Les enseignants peuvent choisir d'aborder la poésie à travers le plus grand nombre possible de formes : on lit ainsi successivement des poèmes anciens et contemporains, en vers et en prose, courts et longs, narratifs et lyriques, afin de faire sentir aux élèves la diversité formelle du genre. L'intention louable est de faire émerger une représentation du poétique sans figer celle-ci.
- ▶ Il apparaît pourtant à l'usage qu'un travail en intention est parfois plus efficace qu'un travail initial en extension. Autrement dit, la lecture d'un recueil de poèmes ou l'exploration d'un univers circonscrit permet de faire émerger une représentation de la parole poétique plus sûrement que la confrontation à une pluralité de textes divers.

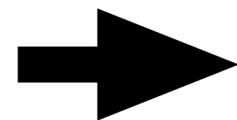
NE PAS CÉDER À LA POÉSIE SIMPLISTE

- ▶ De nombreux poèmes ont été écrits pour les enfants, dans une si grande simplification parfois qu'ils en oublient le mystère de la poésie, la complexité de la langue, tout ce qui est constitutif de la poésie.
 - ▶ « Il n'existe pas de poésie pour les enfants. Qu'ils comprennent ou non, ils perçoivent toujours quelque chose qui leur reste, et ce quelque chose est le coeur de la poésie » (Frédéric Jacques Temple).

- ▶ C'est à chaque enseignant d'établir sa programmation, sa liste de poèmes. Souvent, la solution de facilité est de piocher dans les textes trouvables, en deux clics sur internet et qui, éprouvés souvent par des générations de professeurs, ont le mérite de correspondre au format voulu et au sujet traité en classe au même moment. Cela met de côté des choix plus audacieux et laisser la part belle aux poésies gentillettes, à base de description plate des saisons qui passent ou de « je t'aime » à sa maman. Exemple pioché sur un site qui propose des ressources « pédagogiques » :

Les habits des quatre saisons

C'est le printemps, il fait frais
Nounours met un bonnet.
C'est l'été, il fait chaud
Nounours enfle un maillot.
C'est l'automne, il fait gris
Nounours prend un parapluie.
C'est l'hiver, il fait froid
Nounours porte une parka.



« De la pâtisserie poétique, dégoûtante et qui donne envie de vomir, ce n'est pas respectueux pour les enfants » (Lise Mathieu, ancienne enseignante, auteure en poésie, Prix de poésie pour la jeunesse 2005). « Il faut être exigeant avec les jeunes lecteurs (...) ils sont capables de comprendre plus qu'on ne le croit ».

LES ENTRÉES POUR LE CHOIX DES POÈMES : CONSTITUER UN CORPUS

▶ **Comment le constituer ?**

- ▶ Première possibilité : mettre à disposition de la classe une pile de recueils, anthologies, fichiers déjà constitués... Prévoir plusieurs temps de lecture individuelle (sur le 1/4 d'heure de lecture ?) où chacun pourra choisir un ou plusieurs poèmes à mettre dans le corpus.
 - ▶ Une première sélection par l'enseignant, avec marquage de pages dans les recueils peut aider les élèves. L'enseignant complète selon les choix des élèves avec des poèmes lui paraissant importants.
- ▶ Deuxième possibilité : l'enseignant effectue un premier choix dans les recueils, anthologie, fichiers... Il le propose aux élèves pour une première lecture, il leur demande de compléter par quelques poèmes qu'ils choisissent.
- ▶ Troisième possibilité : L'enseignant effectue seul les recherches et prépare le corpus sans aucune intervention des élèves.

CONSTITUER SES CORPUS, QUELLES ENTRÉES ?

- ▶ Établir un corpus de poèmes pour les gammes qu'ils proposent : pour leur sonorité, pour leur rythme, pour les jeux de mots, les figures de style.
- ▶ Établir un corpus de poèmes pour les émotions, affectives ou esthétiques qu'ils proposent.
- ▶ Établir un corpus de poèmes pour les sensations qu'ils expriment.
- ▶ Établir un corpus en fonction d'un auteur, d'un mouvement littéraire.

▶ **D'autres entrées :**

- ▶ L'espace : les paysages naturels ou aménagés par l'homme, les lieux de vie, les lieux intimes, le lointain ou le très proche renvoyant à nos espaces de pensée, de rêveries. Cela peut aussi être la mise en espace du texte lui-même sur la page.
- ▶ Le temps.
- ▶ La diversité des langues.
- ▶ Les formes d'ouvrages : albums, recueils, anthologies, morceaux choisis, poème unique, etc.
- ▶ Les formes poétiques : le sonnet, la poésie narrative, la forme épurée et courte, le détournement, le dialogue, etc.

DES DÉMARCHES POUR FRÉQUENTER / CHOISIR LES POÈMES

- ▶ **La boîte à poèmes** : remplir des boîtes, corbeilles, sacs à poèmes (à partir de corpus) et les déposer chez les commerçants (au préalable contactés), chez son dentiste, son médecin, à la bibliothèque municipale, à la mairie... Les clients et usagers sont invités à piocher un poème lors de leur passage.
- ▶ Cette boîte peut aussi être proposée en interne à la classe.

▶ **Pioche poème :**

- ▶ Dans la classe, chaque élève prépare un poème en le recopiant. La feuille est pliée, roulée, attachée... puis une pioche quotidienne est proposée aux élèves. Par exemple, un élève pioche le matin, prépare la lecture et lit le poème le soir avant de partir. Le poème est ensuite affiché dans la classe.
- ▶ Entre classes, échange de sacs à piocher pour découvrir de nouveaux poèmes. Avec une classe de correspondants, entre écoles voisines...
- ▶ Avec les adultes, les enfants proposent de piocher un poème aux adultes venus les chercher à la sortie de l'école ou aux adultes de l'établissement scolaire. À l'extérieur de l'école, la pioche-poèmes peut se faire sur le marché, dans la rue, lors d'un événement de quartier, de village, d'une fête...

- ▶ D'autres possibles :
 - ▶ Les contraventions poétiques.
 - ▶ Les facteurs.
 - ▶ Les tracts poèmes.
 - ▶ Les bannières poétiques.
 - ▶ Les cartes postales poèmes.
 - ▶ Le lâcher de ballons.



CE QUE LA POÉSIE A À OFFRIR DANS LES APPRENTISSAGES LANGAGIERS

- DANS LA COMPRÉHENSION DU FONCTIONNEMENT DE LA LANGUE
- DANS LA PRODUCTION ORALE
- DANS LA PRODUCTION ÉCRITE

UN OUTIL POUR LA COMPRÉHENSION DU FONCTIONNEMENT DE LA LANGUE

EN CONJUGAISON

- ▶ En spécifique ou en par usage raisonné sur la concordance des temps.

DÉMÉNAGER

QUITTER UN APPARTEMENT. VIDER LES LIEUX. DÉCAMPER. FAIRE PLACE
NETTE. DÉBARRASSER LE PLANCHER
INVENTORIER RANGER CLASSER TRIER
ÉLIMINER JETER FOURGUER
CASSER BRÛLER
DESCENDRE DESCCELLER DÉCLOUER DÉCOLLER DÉVISSER DÉCROCHER
DÉBRANCHER DÉTACHER COUPER TIRER DÉMONTER PLIER COUPER
ROULER...
...BALAYER
FERMER
PARTIR

GEORGES PÉREC

JE ME JETTE À L'EAU

TU TE JETTES À L'EAU
IL SE JETTE À L'EAU
ILS NE SAVENT PAS NAGER

CAMILLE, LOU ET FRANÇOIS
(CP)

JE MANGE

TU MANGES
IL MANGE
ILS ONT LE VENTRE PLEIN

PIERRE ET EVA (CP)

MARREZ VOUS D'LA BOBINE

COUREZ COMME UN POU SUR LE PARCHEMIN
AYEZ UN TYPE PAS NET
PIQUEZ UN SPRINT AU NOM DU CLAIRON
ÉVITEZ LES DÉTAILS
ENREGISTREZ LES DÉRAPAGES
ÉCRIVEZ LES GLISSADES
ÉCRIVEZ LES GLISSADES

CHRISTIAN PRIGENT

EN VOCABULAIRE ET EN ORGANISATION LEXICALE

- ▶ Découvrir, créer, étendre des banques de mots / travailler le champ lexical / travailler les expressions, la polysémie des mots / créer des mots (néologismes, mots valises), travailler la synonymie.
- ▶ Au niveau du vocabulaire, la plus grande liberté sera toujours à encourager. Il s'agit, à travers la poésie, de débloquer le langage, trop soumis à des habitudes : susciter des images et des imprévus à la condition que son auteur estime son écrit poétique.

SEMAINE EN SUCRE

LUNDI : GLACE AU CARAMEL
MARDI : CHOCOLAT AU LAIT
MERCREDI : SUCETTES AU MIEL
JEUDI : DES BONBONS ANGLAIS
VENDREDI : GELÉE D'ORANGE
SAMEDI : PÂTISSERIES
ET DIMANCHE QU'EST-CE QU'ON MANGE ?
À PLEINES DENTS, SES CARIES

R. VIGNAUD

CORTÈGE

UN VIEILLARD EN OR AVEC UNE MONTRE EN DEUIL
UNE REINE DE PEINE AVEC UN HOMME D'ANGLETERRE
ET DES TRAVAILLEURS DE LA PAIX AVEC DES GARDIENS DE LA MER
UN HUSSARD DE LA FARCE AVEC UN DINDON DE LA MORT
UN SERPENT À CAFÉ AVEC UN MOULIN À LUNETTES
UN CHASSEUR DE CORDE AVEC UN DANSEUR DE TÊTES
UN MARÉCHAL D'ÉCUME AVEC UNE PIPE EN RETRAITE
UN CHIARD EN HABIT NOIR AVEC UN GENTLEMAN AU MAILLOT
UN COMPOSITEUR DE POTENCE AVEC UN GIBIER DE MUSIQUE
UN RAMASSEUR DE CONSCIENCE AVEC UN DIRECTEUR DE MÉGOTS
UN REPASSEUR DE COLIGNY AVEC UN AMIRAL DE CISEAUX
UNE PETITE SOEUR DU BENGAL AVEC UN TIGRE DE SAINT VINCENT DE PAUL
UN PROFESSEUR DE PORCELAIN AVEC UN RACCOMMODEUR DE PHILOSOPHIE...

J.PREVERT (PAROLES)

RALENTIR : MOTS VALISES

BIDINGUE : QUI DÉLIRE EN DEUX LANGUES.
BRIGOLER : ÉCLATER DE RIRE EN PLANTANT UN CLOU.
DOCTAMBULE : ÉRUDIT DE LA VIE NOCTURNE.
ESCARGROS : PERSONNE VENTRUE QUI AVANCE AVEC PEINE ET À PETITS PAS TRÈS LENTS.
FLICTION : COMMUNIQUÉ DE LA PRÉFECTURE DE POLICE RACONTANT LE DÉROULEMENT D'UNE MANIFESTATION ET CHIFFRANT SES EFFECTIFS.
GROLÉTAIRE : OUVRIER EMBOURGEOISÉ.
HÉPATHÉTIQUE : PERSONNE AUX YEUX SI JAUNES QU'ELLE INSPIRE LA PITIÉ.
KANTGOUROU : PHILOSOPHE AUSTRALIEN, PROFESSANT LA DOCTRINE DE L'IDÉALISME TRANSCENDANTAL.
LUNIVERSITÉ : ÉCOLE SUPÉRIEURE QUI PROPOSE AUX BACHELIERS DES COURS DE DISTRACTION, DE RÊVERIE OU DE CHANGEMENT D'HUMEUR.
MILIDANDYSME : STYLE « PLÈBE » TRÈS À L'HONNEUR DANS LES MILIEUX PARISIENS.
NATTEMOSPHERE : COIFFURE ASSEZ ORIGINALE POUR CRÉER UN CLIMAT.
NUICIDE : LE FAIT DE SE DONNER LA MORT PAR UNE NUIT D'INSOMNIE.
PENSE-HEURES : PHILOSOPHE SPÉCIALISÉ DANS LES PROBLÈMES DU TEMPS.
PHRASQUE : ÉCART DE LANGAGE.

UN HOMME QUI DORMAIT
DORMAIT À POINGS FERMÉS
DORMAIT COMME UN LOIR
SUR SES DEUX OREILLES,
SON DERNIER SOMMEIL

ALAIN FINKIELKRAUT

- ▶ Travail sur l'adjectif qualificatif, en qualifiant successivement un même nom de plusieurs adjectifs.

UNE PIERRE JAUNE
UNE PIERRE GRISE
UNE PIERRE BLANCHE
UNE PIERRE VEINÉE
UNE PIERRE MARBRÉE
UNE PIERRE PLATE
UNE PIERRE BOSSUE
UNE PIERRE CREUSE
UNE PIERRE CARRÉE
UNE PIERRE ÉCAILLÉE
UNE PIERRE ROUSSE
UNE PIERRE NOIRE
UNE PIERRE ANGULEUSE
UNE PIERRE MASSIVE
UNE PIERRE MAL ALIGNÉE
UNE PIERRE ROUILLÉE
UNE PIERRE MAIGRE
UNE PIERRE TRISTE
AINSI CHAQUE JOUR FACE AU MUR

LOUIS CALAFERTE

EN MAÎTRISE SYNTAXIQUE ET GRAMMATICALE

- ▶ Comme toute forme d'écrit, la poésie va permettre d'aborder les notions syntaxiques et grammaticales établies par les programmes de l'Education Nationale. Par exemple, la forme négative :

**JE NE RICANE PLUS, JE NE SOURIS PLUS
JE NE BAISSÉ PLUS LES YEUX NI NE LES LÈVE.
JE NE LES FROTTE MÊME PLUS JE NE DORS PAS
JE VEILLE COMME UNE PIERRE SANS OMBRE.**

PHILIPPE SOUPAULT

- ▶ Il ne faudra pas refuser des utilisations plus libres de la grammaire, dans la mesure où l'effet peut être plus riche, au plan poétique. Les poètes prennent souvent des libertés.

**IL NAISSAIT UN POULAIN SOUS LES FEUILLES DE BRONZE. UN HOMME MIT DES
BAIES AMÈRES DANS NOS MAINS. ÉTRANGER. QUI PASSAIT. ET VOICI QU'IL EST
BRUIT D'AUTRES PROVINCES À MON GRÉ... « JE VOUS SALUE, MA FILLE, SOUS
LE PLUS GRAND DES ARBRES DE L'ANNÉE. » (...)**

SAINT-JOHN PERSE

UNE ENTRÉE PRIVILÉGIÉE POUR LES COMPÉTENCES À L'ORAL : COMPRENDRE, S'EXPRIMER À L'ORAL, LIRE

DIRE DE LA POÉSIE, UN TEMPS DE STRESS IMPORTANT À DÉSAMORCER

- ▶ Les élèves peuvent se porter volontaires pour dire un poème devant la classe. Parfois, un élève épate les autres par la clarté de sa diction et son aisance.
- ▶ Mais souvent, lorsque la récitation a pour but de vérifier les capacités de mémorisation, le poème est récité rapidement, par crainte d'un oubli, au détriment de l'expression des émotions, sans que l'auditeur perçoive la poésie du texte, son rythme, sa musique, ses images.

- ▶ Quelques apprentissages et activités préparatoires peuvent faciliter l'expression au cours de la récitation d'un poème et faire naître dans la classe une connivence poétique.
- ▶ On peut se préparer à dire un poème comme on se prépare à chanter :

SE METTRE DEBOUT

S'ÉTIRER

BAILLER

SE MASSER LE VISAGE

**FAIRE DES PETITS BRUITS
DE BOUCHE**

FAIRE DES VOCALISES

MAITRISE DE LA LECTURE ET DE LA COMPRÉHENSION ORALE ET ÉCRITE

- ▶ « La poésie c'est comme les lunettes, c'est pour mieux voir » (Jean Pierre Siméon).
- ▶ Un point est à noter : si la poésie permet de travailler sa compréhension, elle ne doit pas enfermer à un système de pensée et d'interprétation.
- ▶ Clo Duri Bezzola : « Les poèmes ne sont pas faits d'abord pour être compris. C'est plus simple que cela. Ils veulent qu'on les interroge à partir de nos propres expériences de vie ou de lecture. Comprendre signifierait que l'on a épuisé le poème une fois qu'on l'a compris. Les poèmes sont davantage que toutes les interprétations qu'on en fait. Un lecteur n'en a jamais fini avec un bon poème ».

S'APPROPRIER LE TEXTE

- ▶ Travailler sur l'oralité, c'est d'abord apprendre à écouter, à travailler sur les compétences d'écoute : mobiliser son corps, ses sens, fermer les yeux.
- ▶ Une activité d'écoute se prépare par l'annonce même qui en est faite par l'enseignant. Les élèves doivent être informés qu'ils vont vivre une activité d'écoute poétique afin de s'installer dans une posture d'écoute (attention, calme, détente) et de s'appuyer sur des repères scolaires stabilisés.

- ▶ L'écoute peut débuter par un travail d'anticipation sur le titre du poème, le titre du recueil dont il est extrait, une illustration qui lui est associée voire même une liste de mots tirés du texte.
- ▶ On peut aussi proposer aux élèves de se remémorer les mots qui leur auront plu, ou un extrait. C'est la qualité des libres échanges après la lecture qui engagera les élèves à une plus grande attention.
- ▶ L'écoute de poèmes dits par un auteur ou par un comédien (une voix autre que celle du maître de la classe) permet encore d'affiner cette capacité d'attention.

APPRENDRE UN POÈME ET APPRENDRE À LE DIRE

- ▶ D'abord une question qui interroge notre professionnalisme : est-ce qu'on apprend un poème comme on apprend une leçon ?
- ▶ George Jean écrit que « la poésie impose un rythme respiratoire de base qu'il est fort difficile de transgresser si l'on ne veut pas nuire à la transmission du ou des sens »
- ▶ Dire et interpréter un poème, cela implique :
 - ▶ D'avoir une bonne connaissance du texte.
 - ▶ D'avoir exploré les manières de dire.
 - ▶ De pouvoir engager son corps dans une gestuelle et dans un espace.
 - ▶ De tenir compte des gens qui sont avec soi et en face de soi.

LES EXERCICES DE DICTION :

Lire ou dire sa poésie en un temps limité (une minute par exemple) devant l'enseignant, la classe ou face à un enregistreur numérique, ce qui se rapproche des exercices de fluence en lecture.

Parler sans mots sur des sonorités, ce qui s'approche d'exercices d'orthophonie.

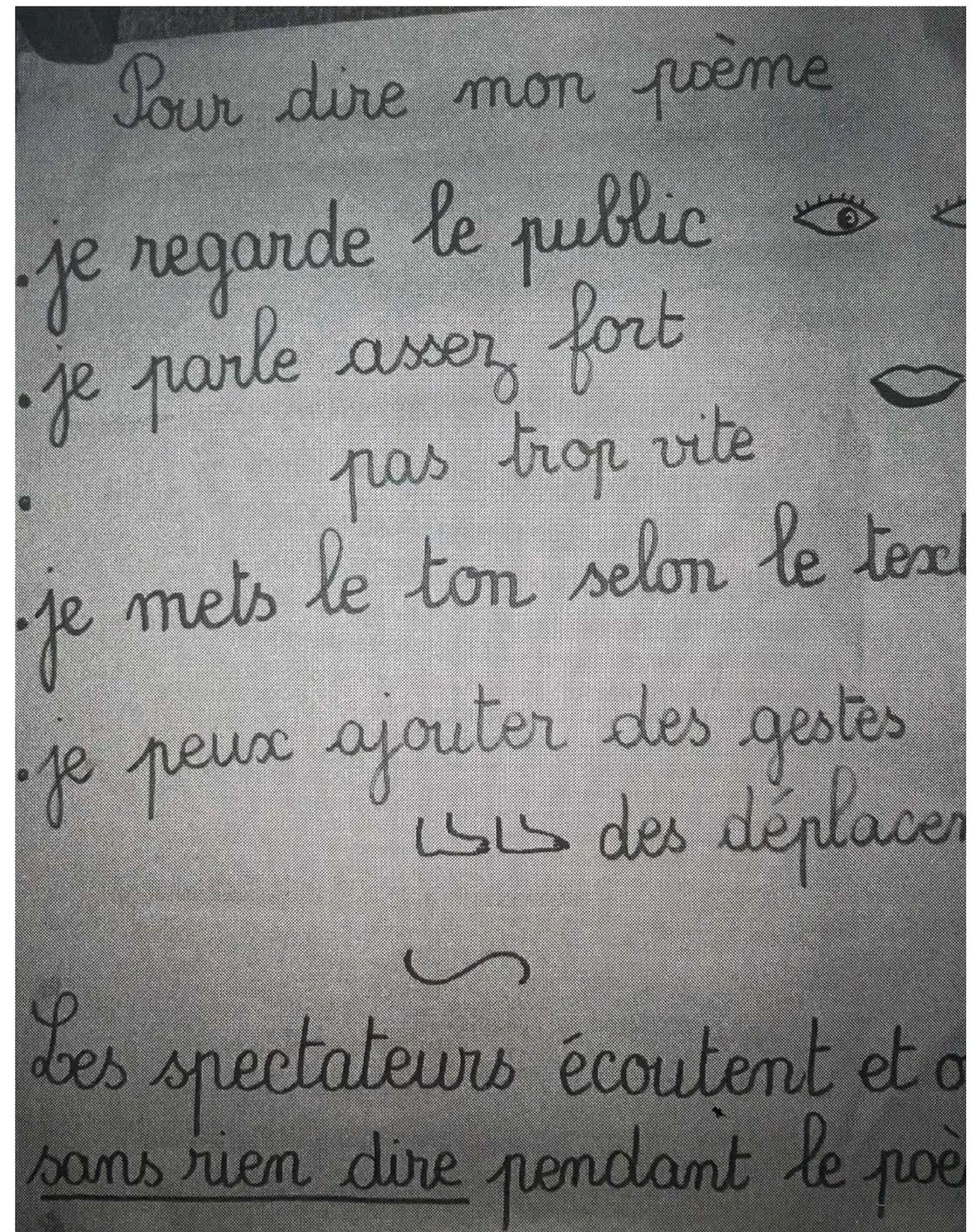
Parler sur des rythmes, comme des séquences de syllabes.

Lire un même texte, une même poésie sur des registres différents : voix blanche, voix posée, voix forte, voix monocorde, voix modulée, niveaux de langue différents, avec des gammes d'expression différentes.

Emprunter diverses voix : dans un masque, en basse profonde, haute, suraigüe, nasale, etc.

Emprunter diverses articulations : mauvaise ou impeccablement bonne, syllabe par syllabe tel un robot, etc.

- ▶ Créer des documents collectifs qui donnent des bases pour interpréter son poème :



COMMENT APPRENDRE / RÉVISER SA POÉSIE À L'ÉCOLE ET À LA MAISON ? UN TRAVAIL À FAIRE CONSCIENTISER

- ▶ **Proposition 1** : à la lecture du poème, l'enseignant invite les élèves à retenir un mot ou une expression qui les a marqués, qui leur a plu. Puis, chacun énonce le mot et pourquoi pas le vers, la phrase du poème qui lui est associé.
- ▶ **Proposition 2** : l'enseignant peut également offrir une phrase / un vers différent à chaque enfant d'un groupe, qui doit le mémoriser et ensuite le restituer à la suite de ses pairs pour reconstituer le poème.
 - ▶ Ici peuvent se jouer et se consolider de grandes compétences en termes d'écoute et d'attention de l'autre. Travailler avec des groupes qui déclament en coeur et se répondant les uns aux autres peut également permettre ce travail spécifique en écoute.
- ▶ **Proposition 3** : reprendre la méthodologie employée en classe, par exemple dire la première strophe seule puis première et deuxième autant de fois qu'il faut pour les mémoriser ; puis répéter 1ère, 2ème et 3ème strophes, etc.
 - ▶ Certains élèves peuvent éprouver le besoin de se déplacer en récitant.

▶ **D'autres possibles :**

- ▶ Le lire tous les jours d'école et tous les soirs à partir du moment où il a été copié.
- ▶ Faire éventuellement une carte mentale sous forme d'illustrations qui aide à « comprendre » (interpréter) la poésie.
- ▶ Réciter le poème comme une chanson, sur un air connu (les comptines sont parfaites pour ça).
- ▶ Mimer, jouer la poésie comme au théâtre.
- ▶ Découper la poésie en plusieurs parties, fabriquer des caches en papier et l'apprendre par coeur au fur et à mesure.
- ▶ Les enfants peuvent recopier leur texte au crayon à papier, relire leur texte plusieurs fois tout en gommant progressivement les mots essentiels du poème retenus. Apparaîtra ainsi, au fur et à mesure, sous les yeux de l'enfant, ce qu'il maîtrise déjà et la marge qu'il reste à acquérir.
- ▶ Ne pas négliger le rôle des outils numériques qui permettent de s'enregistrer afin d'essayer, ré-essayer, rejeter, conserver ses propres productions et les analyser mais aussi pour écouter les déclamations des autres élèves ou de lecteurs professionnels.

DES ALTERNATIVES D'INTERPRÉTATION

- ▶ **Dire à plusieurs et mettre en scène**, l'exemple de « Echos » de Guillevic. La démarche :
 - ▶ Lire le poème à deux ou plusieurs.
 - ▶ Le mémoriser.
 - ▶ S'essayer à le dire en ajoutant des gestes, des objets.
 - ▶ S'organiser avec les autres :
 - ▶ En choisissant un espace, une façon d'entrer en scène.
 - ▶ En choisissant le mode de diction et le moment pour intervenir.
 - ▶ En choisissant un fond sonore musical ou créé par des bruitages.

- ▶ **Une variante** : quatre élèves se placent face à la classe. Chacun prend son cahier de poèmes et déclame un vers chacun son tour, le dernier étant dit par l'ensemble du groupe. Dans un premier temps, les élèves peuvent lire leur poème puis s'en affranchissent très vite pour mieux jouer le texte. On se met en scène durant et après sa déclamation en se mettant en avant puis en retrait du groupe.
- ▶ Un travail de critique et de mise en scène collectif est ensuite opéré avec l'ensemble de la classe.
- ▶ **Une mise en garde doit être faite** : attention à ce que chacune de ces entrées ne fasse pas passer chacune des poésies déclamées comme de petits sketches qui priveraient l'auditoire de toute liberté d'interprétation mais surtout enlèveraient de la force au texte proposé, noyé par des « effets de scène ».

- ▶ **Une autre façon de procéder** : proposer à quelques élèves de déclamer leur poème face à la classe, tout en montrant une illustration créée par eux qui accompagne ce poème. La parole s'accompagne du geste qui parcourt l'image. Les mots trouvent un support visuel et, bien souvent, le ton qui les porte s'ajuste avec précision à l'atmosphère du poème.
- ▶ Attention cependant à toujours avoir en tête que cet exercice prive en grande partie les auditeurs de leur libre arbitre quant à l'interprétation du poème délivré.
- ▶ **Ne pas oublier** : on n'interrompt jamais un enfant qui déclame un poème, car lorsqu'il dit, c'est qu'il se risque à offrir.

► **La stratégie « Tous en ronde » :**

- Proposer aux élèves de se mettre debout en ronde, de façon à ce que chacun se voit. Chaque élève a mémorisé deux vers dans un poème et doit le dire lentement, fort et distinctement. Aucun ordre de passage n'est donné, un élève qui se sentira prêt commencera. Si deux élèves prennent la parole en même temps, l'un laissera la parole à l'autre. On laissera un court silence avant de dire son texte. Tout le monde devra participer. Lorsque l'enseignant s'intègre dans la ronde et participe au déroulement de l'activité, il facilite l'engagement des élèves.

LE DISPOSITIF « UN JOUR, UN POÈME »

- ▶ Lire chaque jour un poème permet d'inscrire la découverte de la poésie dans la durée. Cela aide les enfants à développer leur capacité d'écoute et d'attention. Ce lien régulier proposé par l'enseignant souhaite éveiller leur intérêt, leur curiosité et leur goût pour la poésie.

▶ Quelques pistes pratiques :

Lire à un moment précis de la journée comme un rituel (temps de 1/4 d'heure de lecture par exemple)

Ouvrir un recueil et lire : après quelques jours d'étonnement, voire d'agitation, les élèves se mettent spontanément en situation d'écoute.

Poser sur le tableau une affichette « poème du jour » « pause poème ». Cette affichette sera l'annonce, sans autre commentaire, que l'on va lire un poème.

Se positionner en tant qu'adulte lecteur : toujours au même endroit, en marchant, en changeant de place à chaque lecture...

Confier la lecture à un élève d'un texte qu'il aura ou non choisi, en lui laissant le temps de la préparer.

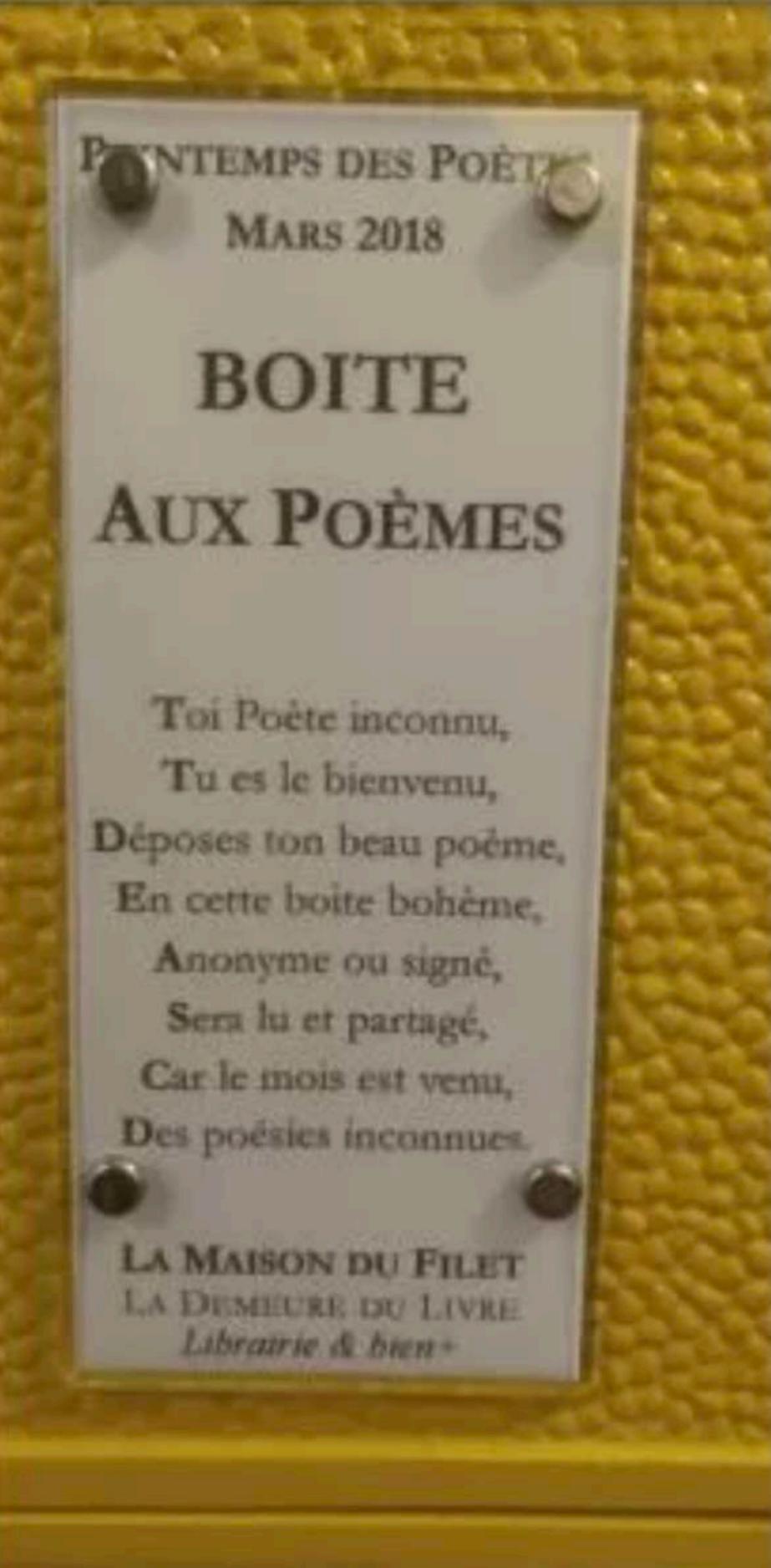
Faire écouter un texte par un interprète, comédien, chanteur, ou par l'auteur lui-même.

Favoriser la diversité des lectures, dans le temps et l'espace.

- ▶ Bien garder en tête qu'on propose aux élèves des textes poétiques sans attendre qu'ils réagissent : la réaction au poème a tous les droits d'être intérieure, d'être lente, à retardement. Il faut imaginer que l'effet du poème peut être un effet à long terme, que l'évaluation est complexe, diffuse et qu'elle ne peut pas être immédiate.
- ▶ Jean Pierre Siméon : « Un poème par jour. Si vous ne faisiez que cela, vous feriez l'essentiel. Parce qu'un enfant qui entend un poème chaque jour, dans la classe, et un poème différent à chaque fois, d'époque différente, de nature différente, de forme différente, alors il enrichit extraordinairement sa compréhension de ce qu'est la poésie ».

LE TROC DE POÈMES

- ▶ On peut instaurer dans la classe des moments où les élèves échangent des poèmes qui les touchent. On peut imaginer par exemple la confection d'une « boîte à poèmes » où chacun glisse la photo ou la copie d'un poème, et où chacun en emprunte un.
 - ▶ Par la suite, on pourra établir quels sont les textes les plus largement appréciés dans la classe et on pourra tenter d'élucider les raisons de ce goût.
 - ▶ Ce travail pourra déboucher sur la création d'une anthologie de la classe, à organiser diversement. On peut imaginer une anthologie écrite et/ou sonore.
- ▶ On peut aussi imaginer que les enfants choisissent un poème pour le proposer à un élève précis, ou bien en fonction d'un événement particulier (anniversaire, deuil familial, naissance...).



LA PRÉPARATION MATÉRIELLE ET SPATIALE

- ▶ Afin de rendre l'écoute efficace et le moment agréable pour tous, il est nécessaire de créer une ambiance. Il faut, comme l'écrit Jean Paul Siméon « une sorte d'immobilité, de suspens de tout » pour créer cet événement de la parole, solennel mais toutefois bref. Un lieu intimiste sera choisi, un coin regroupement accueillant, un endroit propice à l'extérieur de la classe, dans la cour, un coin d'herbe dans un rayon de soleil...
- ▶ Une fois l'instant trouvé, il conviendra d'être attentif à ce que chacun soit bien installé confortablement et puisse voir les autres, il doit assurer au groupe calme et détente afin de lui permettre de vivre cet instant comme un moment chaleureux au cours duquel chaque enfant pourra découvrir un nouvel aspect de la poésie à travers la voix de l'adulte.

LA PRÉPARATION DE LA LECTURE PAR L'ADULTE

- ▶ Pour rendre l'écoute des poèmes attractive, compréhensible, le texte doit être préparé. Il sera lu une première fois. Afin de donner vie au texte, l'enseignant jouera de sa voix pour éviter la monotonie, jouera avec le texte, suspendra les mots avant de continuer le poème, alternera le sourire et le grave pour susciter l'intérêt.
- ▶ **Le danger toutefois est de faire trop de théâtralisation.** L'interprétation personnelle de l'enseignant chasse l'auditeur de sa propre lecture. Il faut proposer une lecture en « médiateur », en « passeur ».

CONFRONTER LES MANIÈRES DE DIRE / LES RÉCEPTIONS

- ▶ Au-delà des échanges sur le choix et les parcours personnels, il importera d'organiser des confrontations de lectures communes. Plusieurs élèves auront choisi un même auteur, voire un même poème de cet auteur. Chacun pourra proposer sa manière de le ressentir, en faisant entendre aux autres sa manière de le dire.
- ▶ Les « mises en voix » de chacun permettront de tisser des réseaux d'interprétation en croisant les sens possibles ; on évitera la lecture normée, voire stéréotypée (les calligrammes, de par leur format libre de lecture, donnent déjà par leur forme un sens de lecture multiple). Même les petits incidents ou accidents de lecture pourront donner lieu à des élaborations de sens par les étonnements et les interrogations qu'ils provoqueront, par les pistes à la création qu'ils ouvriront.
- ▶ « Le texte n'a de signification que par ses lecteurs », Michel de Certeau.

LES CRITÈRES D'ÉVALUATION DE LA DÉCLAMATION

- ▶ Que disent les programmes ?
 - ▶ « La lecture à haute voix, la diction ou la récitation de textes permettent de compléter la compréhension du texte en lecture. La mémorisation de textes (poèmes notamment, extraits de pièces de théâtre qui seront joués) constitue un appui pour l'expression personnelle en fournissant aux élèves des formes linguistiques qu'ils pourront réutiliser ».

► Quelques critères de réussite :

CRITÈRE 1 : RÉCITATION DU TEXTE.

- RÉCITE SANS HÉSITER.
- RESTE FIDÈLE AU TEXTE DE L'AUTEUR.

CRITÈRE 2 : LA DICTION.

- S'EXPRIME CLAIREMENT (VOLUME DE LA VOIX, QUALITÉ DE L'ARTICULATION).
- EST AUDIBLE.
- EST COMPRÉHENSIBLE ET ARTICULE CORRECTEMENT.

CRITÈRE 3 : INTERPRÉTER DANS LA DIMENSION VERBALE.

- RESPECTE LA PONCTUATION OU LES GROUPES DE SOUFFLE.
- RÉCITE CALMEMENT, SANS SE PRÉCIPITER.
- MARQUE LE REPOS À LA FIN DE CHAQUE VERS.
- RESPECTE LA CÉSURE.
- PRONONCE CHAQUE VERS EN RESPECTANT SON SCHÉMA MÉTRIQUE.

CRITÈRE 4 : INTERPRÉTER DANS LA DIMENSION NON-VERBALE (POSTURE, REGARD, GESTES).

- SE TIENT DROIT, LE BUSTE DÉGAGÉ.
- ÉTABLIT LE CONTACT VISUEL AVEC L'AUDITOIRE.
- ACCOMPAGNE LE TEXTE D'UNE GESTUELLE ADAPTÉE

UNE ENTRÉE PRIVILÉGIÉE POUR ÉCRIRE

LE RÔLE DE LA COPIE DANS L'APPRENTISSAGE DE LA POÉSIE

- ▶ La copie de la poésie est à privilégier plutôt que la simple photocopie : en effet, le volet kinesthésique est sollicité et renforce l'action de mémorisation à long terme.
- ▶ Le choix de supports (taille et type de papier), d'instruments (encre, crayon) de type de calligraphie, de mise en page ouvrent aussi des occasions de relire attentivement et sous des formes différentes son poème.
- ▶ La copie peut servir plusieurs projets : affichage, présentation d'une exposition, constitution d'un cahier personnel, d'une anthologie... tous ces aspects seront vus dans la seconde partie de la formation.

- ▶ Le poète suisse Maurice Chappaz explique comment il a commencé à écrire de la poésie :
- ▶ « Pour écrire un poème, ma méthode c'était d'écrire une ligne, qui disait un vers. Ensuite, être attentif à cette ligne et la réécrire en pensant à la suivante, la réécrire peut-être cinquante fois, le deuxième vers vient. Puis, on continue avec ces deux lignes, on les reprend, puis le troisième vers vient. C'est comme ça que j'ai écrit, d'un coup, sans jamais avoir écrit de poèmes avant. »

- ▶ Ce témoignage met en avant l'importance de travailler, en plusieurs jets et étapes successives son écriture poétique, jusqu'à obtenir un poème satisfaisant aux yeux, à la lecture et à l'oral, du poète lui-même et de son auditoire. Car c'est bien une des questions essentielles de l'écriture poétique : comment et quand arrêter un poème ?
- ▶ Tout le travail de planification / réécriture / lissage de l'écrit poétique sera, comme pour toutes les autres formes d'écrit, au centre du travail à mener avec les élèves pour leur donner des stratégies efficaces d'écriture tout en ôtant de leur esprit l'idée qu'un écrit se doit d'être satisfaisant (voire parfait) dès le premier essai.
 - ▶ Cf. La formation du plan français de l'année 2021/2022 qui a eu largement trait à la planification des écrits dans l'ensemble des domaines d'apprentissage.
- ▶ « La poésie, c'est comme le radium ; pour en obtenir un gramme, il faut des années d'effort » (Vladimir Vladimirovitch Maïakovski)

Bestiaire

Longues oreilles
Avec de grandes dents
Petit nez qui remue
Il mange carottes et pain dur
N'avez-vous pas trouvé ?

*

Pas un son ne sort de sa bouche
Oh, non,
Il fait des bulles
Sans poils ni plumes
Sans pattes non plus
Œil rond
N'est-ce pas qu'il brille ?

Violette BORDON

le pain blanc	recouvrera	le vin oblong	qui rit
le cou <small>longues mamelles</small>	pansera	les nuages de goût ant	qui enfante
le sert de gris <small>Je crains fort que ma mari</small>	sistematique agitées et pâles	a roté m'espérance	que je vois
* la main <small>à l'eau sourire en forme de balaine</small>	flétrira	l'irontait de la fesse	qui a des dents
la petite pieuvre	sanglant prend en croupe	le drapeau furieux	qui font rouler l'orage
le bâton ou <small>le mari chah</small>	à fermes trop molles	bouche et l'oiseau-microbe	qui brunt mate à se abe le réalisme de l'homme
* la boîte à bijoux	belle comme une oie	excitera	qui se cache le ventre
lg chevelure <small>Les pantalons</small>	rouge et blanc	l'empereur misérablement comme un cul de jatte ou regard sur	qui a de la dent
la vase	belle comme une boîte de bijoux, mettes à l'huile	ramènera à la pale	que Péret chante
les yeux cuités	pale comme ces malades	fait l'amour avec	qui se cache
les sardines de Royan	pincé	demenagera	dont l'heure n'est pas encore venue
		la ceisse de Richelieu	qui se cache
		les mains entrelacées	qui se cache
		l'usine	qui se cache
		socialiste	qui se cache
		balgavique	qui se cache
		farde	qui se cache

- ▶ **Écrire en s'appuyant sur l'énumération.** Elle est présente dans de nombreux poèmes. Voici, par exemple, un exemple du *Conscrit des cent villages*, de Louis Aragon.

MAGNAT-L'ÉTRANGE FLORENTIN
TILLEUL-DAME-AGNÈS DAMMARTIN
VERS-SAINT-DENIS AUVERS JOYEUSE
CRAMAILLE CRÉMAREST CRÉVOUX
CRÊCHES-SUR-SAÔNE AURE LES MARS (...)

- ▶ Consigne : choisis le sujet d'une énumération, les prénoms de tes copains, les noms des rues dans ta ville, des marques de vêtements, des titres de chansons ou des jeux vidéo, tout est bon. Lis cette liste à haute voix. Cherche en lisant un rythme, soit en regroupant des mots, soit en ménageant des silences.

Singe qui fait du cerf-volant.

Souris qui danse.

Fenêtre ouverte.

Girafe à lunettes de soleil.

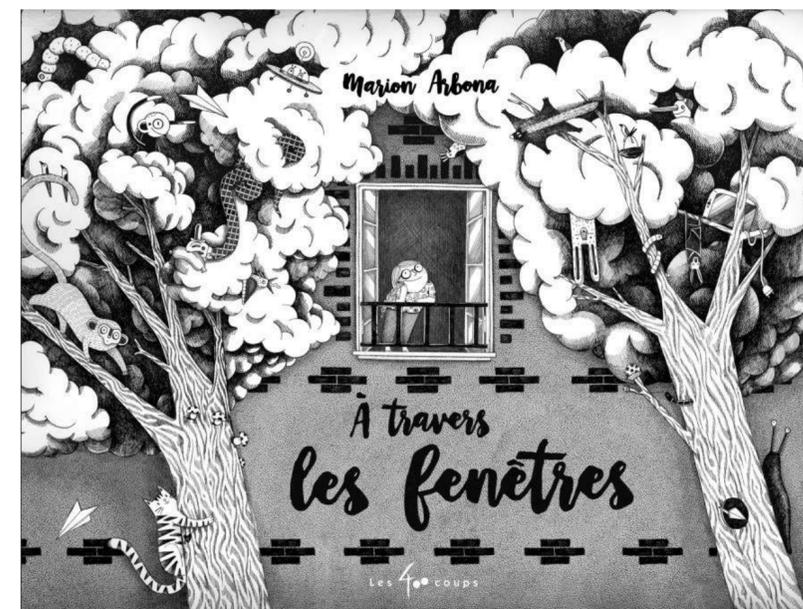
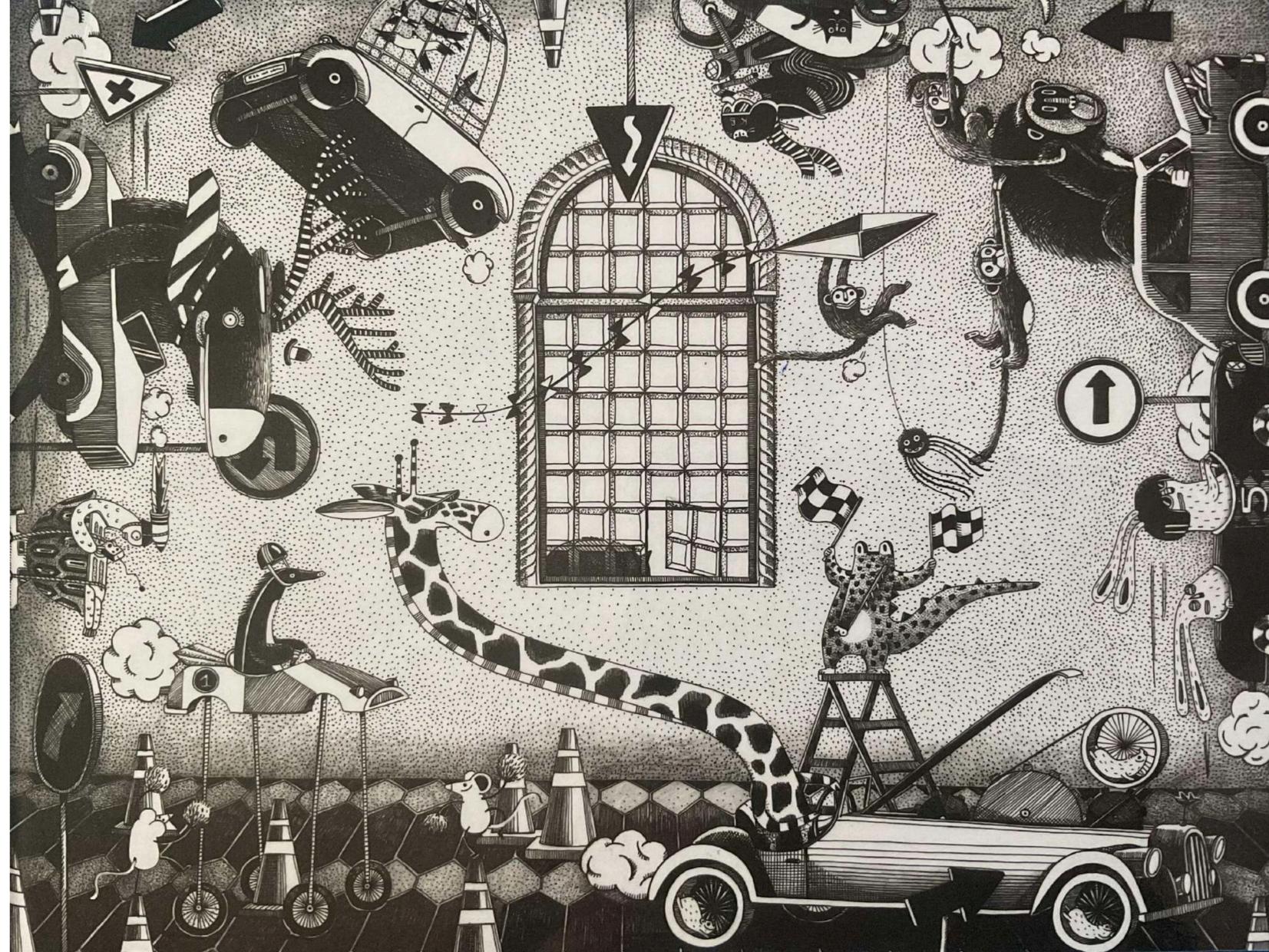
Voiture cage à oiseaux.

Singe qui pêche une banane.

Deux muages aux yeux fermés.

Souris agite ses pompons.

Fenêtre prison.



- Produire un écrit poétique à partir de structures répétitives, l'exemple de Georges Perec dans *Je me souviens* :

JE ME SOUVIENS DES DINERS À LA GRANDE TABLE DE LA BOULANGERIE. SOUPE AU LAIT L'HIVER, SOUPE AU VIN L'ÉTÉ.
JE ME SOUVIENS DU CADEAU BONUX DISPUTÉ AVEC MA SOEUR DÈS QU'UN NOUVEAU PAQUET ÉTAIT ACHETÉ.
JE ME SOUVIENS DES BANANES COUPÉES EN TROIS. NOUS ÉTIIONS TROIS.
JE ME SOUVIENS DE NOTRE VOITURE QUI PREND FEU DANS LES BOIS DE LANCÔME EN 76.
JE ME SOUVIENS DES JEUX À L'ÉLASTIQUE À L'ÉCOLE.
JE ME SOUVIENS DE LA SIRÈNE SONNANT, CERTAINES APRÈS-MIDI, À CÔTÉ DE L'ÉCOLE ET QUI VROMBISSAIT JUSQU'À ENVAHIR L'ESPACE QUE NOUS HABITIONS.
JE ME SOUVIENS DE M. MOUTON L'OPHTALMO, QUI AVAIT UNE MOUSTACHE BLANCHE.
JE ME SOUVIENS DES COUPS DE RÈGLE EN FER SUR LES DOIGTS.
JE ME SOUVIENS DE MALABARS ACHETÉS CHEZ LA CONFISEUSE AU COIN DE LA RUE.
JE ME SOUVIENS DE L'ODEUR ENIVRANTE DES LIVRES, À LA RENTRÉE SCOLAIRE.
JE ME SOUVIENS DE MON GRAND PÈRE QUI SE LEVAIT DE SA CHAISE DEVANT TOUTE NOTRE TABLÉE POUR POUSSER LA CHANSONNETTE.
JE ME SOUVIENS DES LECTURES SOUS LE DRAP, LE SOIR, À LA LAMPE DE POCHE.
JE ME SOUVIENS DE CES DÉPARTS EN VACANCES OÙ L'HABITACLE ÉTAIT AUSSI CHARGÉ QUE LE COFFRE.
JE ME SOUVIENS DE LA SÉCHERESSE DE 76.

J'AIME LIRE, ÉCRIRE ET JOUER AVEC CEUX QUI SONT GENTILS.
J'AIME VINCENT.
J'AIME L'ÉCOLE.
J'AIME LES FLEURS DE TOUTES LES COULEURS.
J'AIME LES FRITES-POULET ET LES FRITES-STEAK HACHÉ.

CLAIRE (CE1)

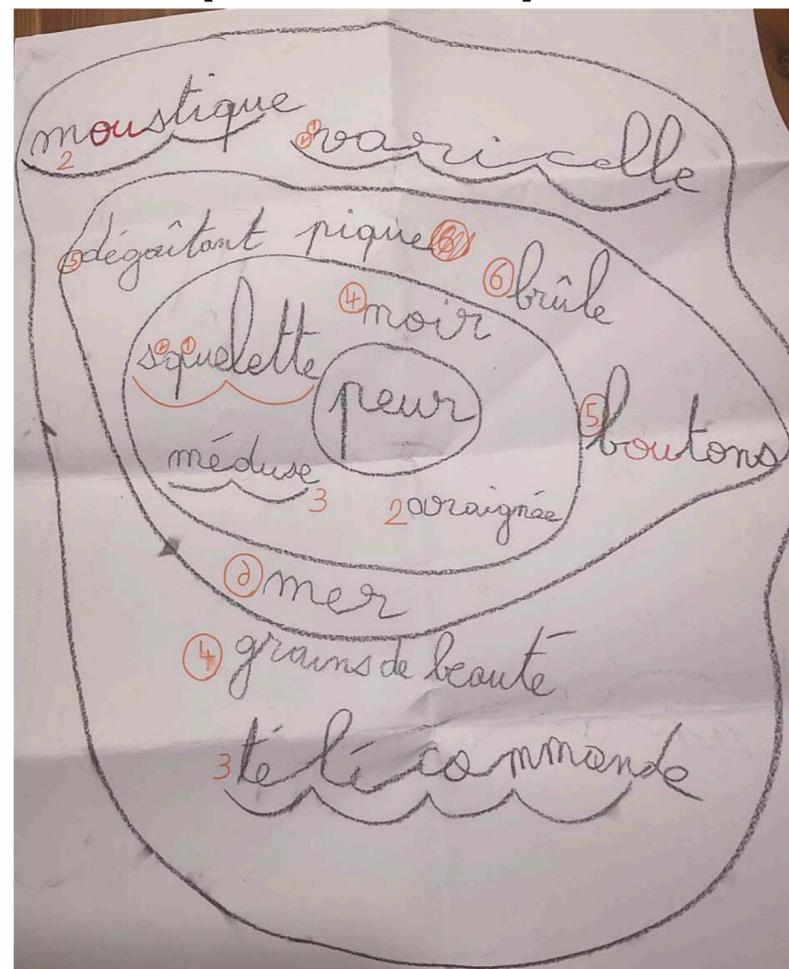
ÇA EXISTE UN COCHON MORT.
ÇA EXISTE UN TRACTEUR.
ÇA EXISTE DES PETITES SOEURS.
ÇA EXISTE DES GRANDS FRÈRES.

MIKAËL (CP)

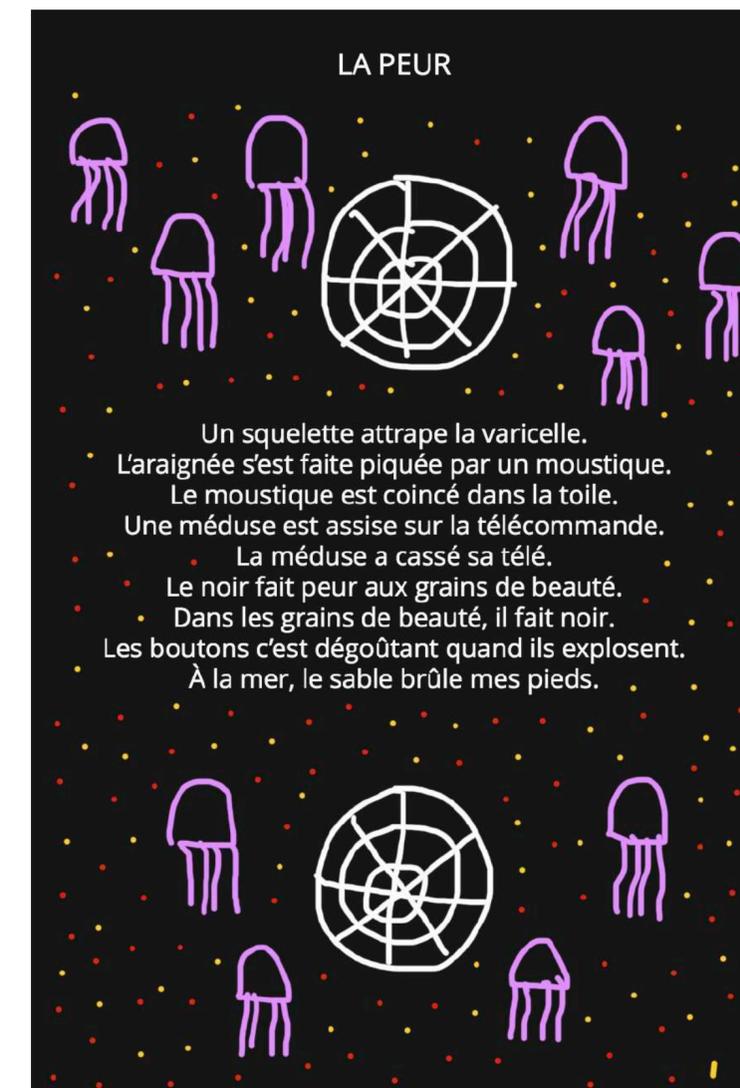
ÇA N'EXISTE PAS LES CHAUSSURES QUI MARCHENT TOUTES SEULES.
ÇA N'EXISTE PAS LES GENS QUI ONT 2000 ANS.
ÇA N'EXISTE PAS LES ARBRES QUI CHANTENT.
ÇA N'EXISTE PAS DES PERSONNES PARFAITES.

JULIE (CE1)

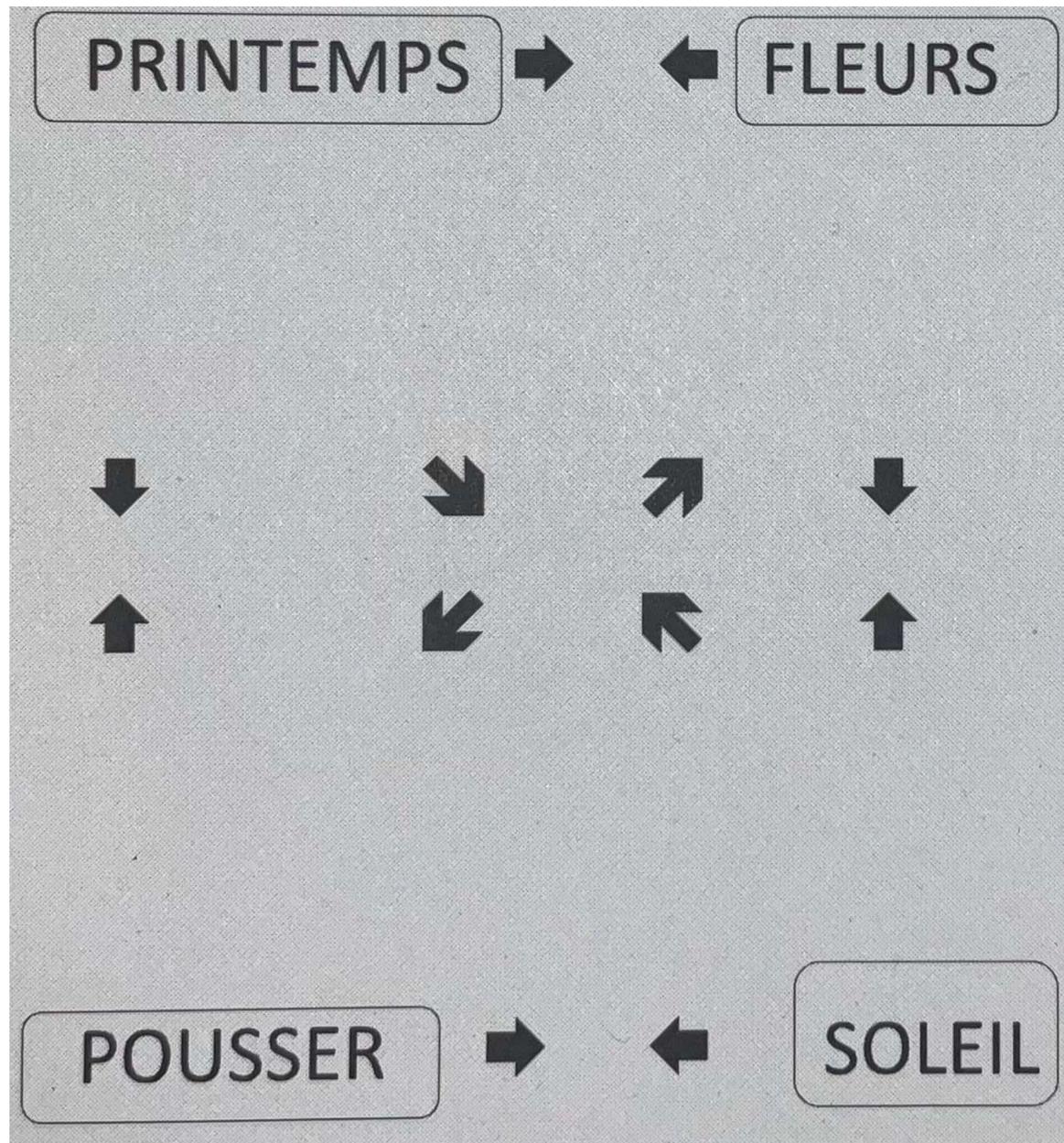
- **Écrire sur le modèle de la cible.** Consigne : à partir d'un mot inscrit dans le centre d'une cible, trouver des mots qui s'y rapportent et les inscrire dans le premier rayon de la cible. Choisir un mot du premier rayon et trouver d'autres mots qui se rapportent à ce mot. Répéter l'opération autant de fois que souhaité. Ensuite, choisir deux mots de différents rayons pour construire des phrases plus ou moins porteuses de sens.



*Un squelette attrape la varicelle.
L'araignée s'est faite piquée par un moustique.
Le moustique est coincé dans la toile d'araignée.
Une méduse est assise sur la télécommande.
La méduse a cassé sa télé parce qu'elle ne marche pas.
Le noir fait peur aux grains de beauté.
Dans les grains de beauté, il fait noir.
Les boutons quand ils explosent, c'est dégoutant.
A la mer le sable brûle mes pieds.*

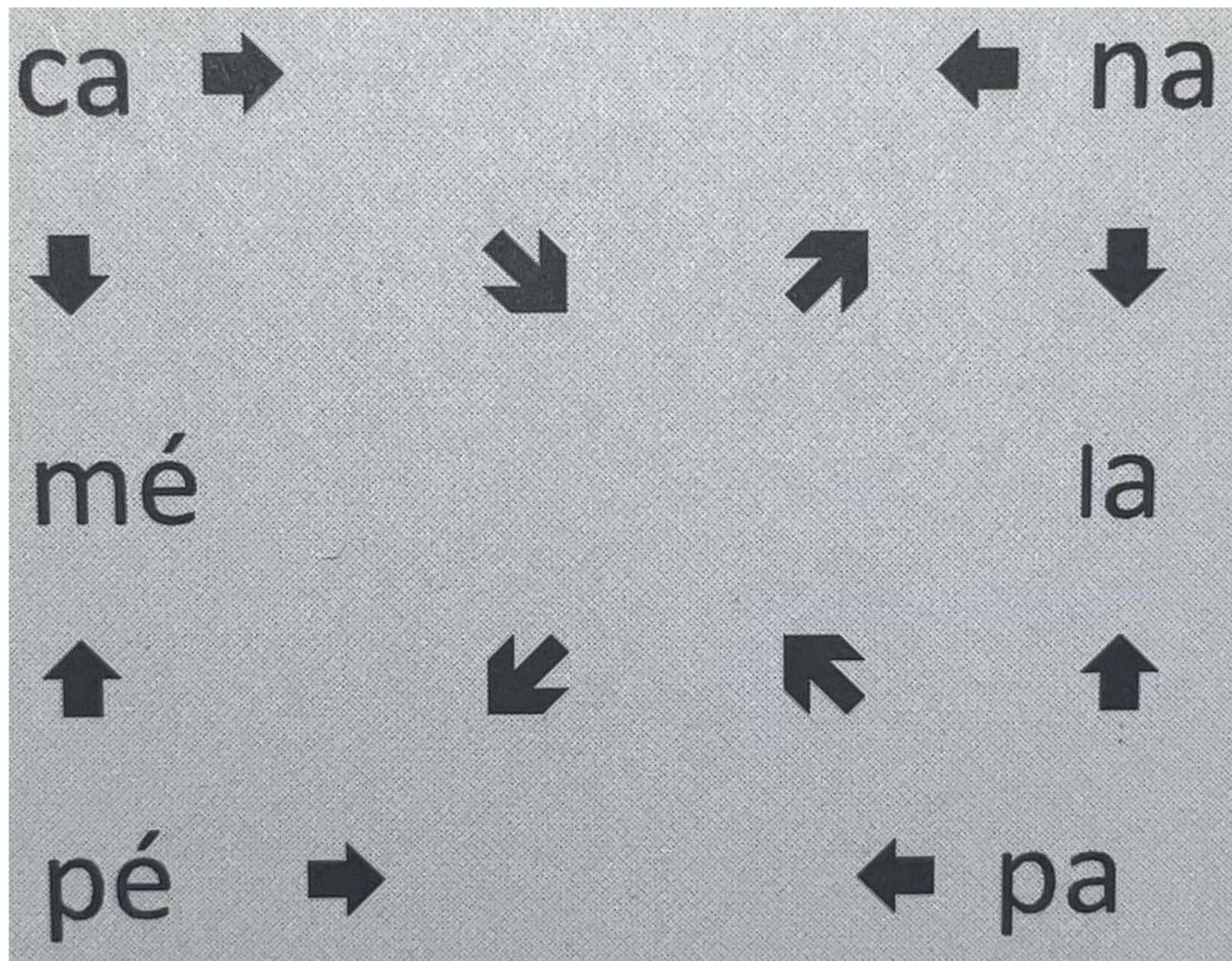


- **Écrire des poèmes carrés (dits lescuriens).** Consigne : à partir de quatre mots écrits aux quatre coins d'une feuille de papier, construire des successions de phrases porteuses de sens, qui reprennent chacune d'elles deux des mots de la feuille.



PRODUCTIONS D'ÉLÈVES DE CE1 :

LE PRINTEMPS FAIT POUSSER LES FLEURS AVEC LE SOLEIL. (ALEXIS)
LE PRINTEMPS DE FLEURS FAIT POUSSER LE SOLEIL. (HUGO)
LE PRINTEMPS SANS SOLEIL, LES FLEURS NE POUSSENT PAS. (MARIE)
LES FLEURS SANS SOLEIL FONT POUSSER LE PRINTEMPS. (LÉA)
LE PRINTEMPS SANS FLEURS, LE SOLEIL LE FAIT POUSSER. (THÉO)



LE CANAPÉ DE PAMÉLA

LE CANAPÉ DE PAMÉLA
LE PANAPÉ DE CAMÉLA
LE PANALA DE CAMÉMÉ
EST UN BEAU CANAQUOIS...
CHARMANTE PANAPÉ
CHARMANTE PAMÉLA

ROBERT DESNOS

► La méthode S+7

- Elle a été créée en 1961 par Jean Lescure. Elle consiste à remplacer chaque substantif (S) d'un texte préexistant par le septième substantif trouvé après lui dans un dictionnaire (S+7) donné.

► Exemple de S+7, "L'Étranger" de Baudelaire devient "L'étreinte".

Qui aimes-tu le mieux, homme énigmatique, dis ? ton père, ta mère, ta sœur ou ton frère ?

— Je n'ai ni père, ni mère, ni sœur, ni frère.

— Tes amis ?

— Vous vous servez là d'une parole dont le sens m'est resté jusqu'à ce jour inconnu.

— Ta patrie ?

— J'ignore sous quelle latitude elle est située.

— La beauté ?

— Je l'aimerais volontiers, déesse et immortelle.

— L'or ?

— Je le hais comme vous haïssez Dieu.

— Eh ! qu'aimes-tu donc, extraordinaire étranger ?

— J'aime les nuages... les nuages qui passent... là-bas... là-bas... les merveilleux nuages !

QUI AIMES TU LE MIEUX, HOMOCHROMIE ENNÉAGONALE, DIS ? TA PERFECTION, TON MÉRINOS, TA SOIF OU TON FRÉTILLEMENT ?

JE N'AI NI PERFECTION, NI MÉRINOS, NI SOIF, NI FRÉTILLEMENT.

TES AMIDONS ?

VOUS VOUS SERVEZ LÀ D'UN PAROS DONT LA SENSIBLERIE M'EST RESTÉE JUSQU'À CE JOUEUR INCONNUE.

TON PATRON ?

J'IGNORE SOUS QUEL LAUDANUM IL EST SITUÉ.

LE BÉCARD ?

JE L'AIMERAIS VOLONTIERS, DÉFAUT ET IMMORTEL.

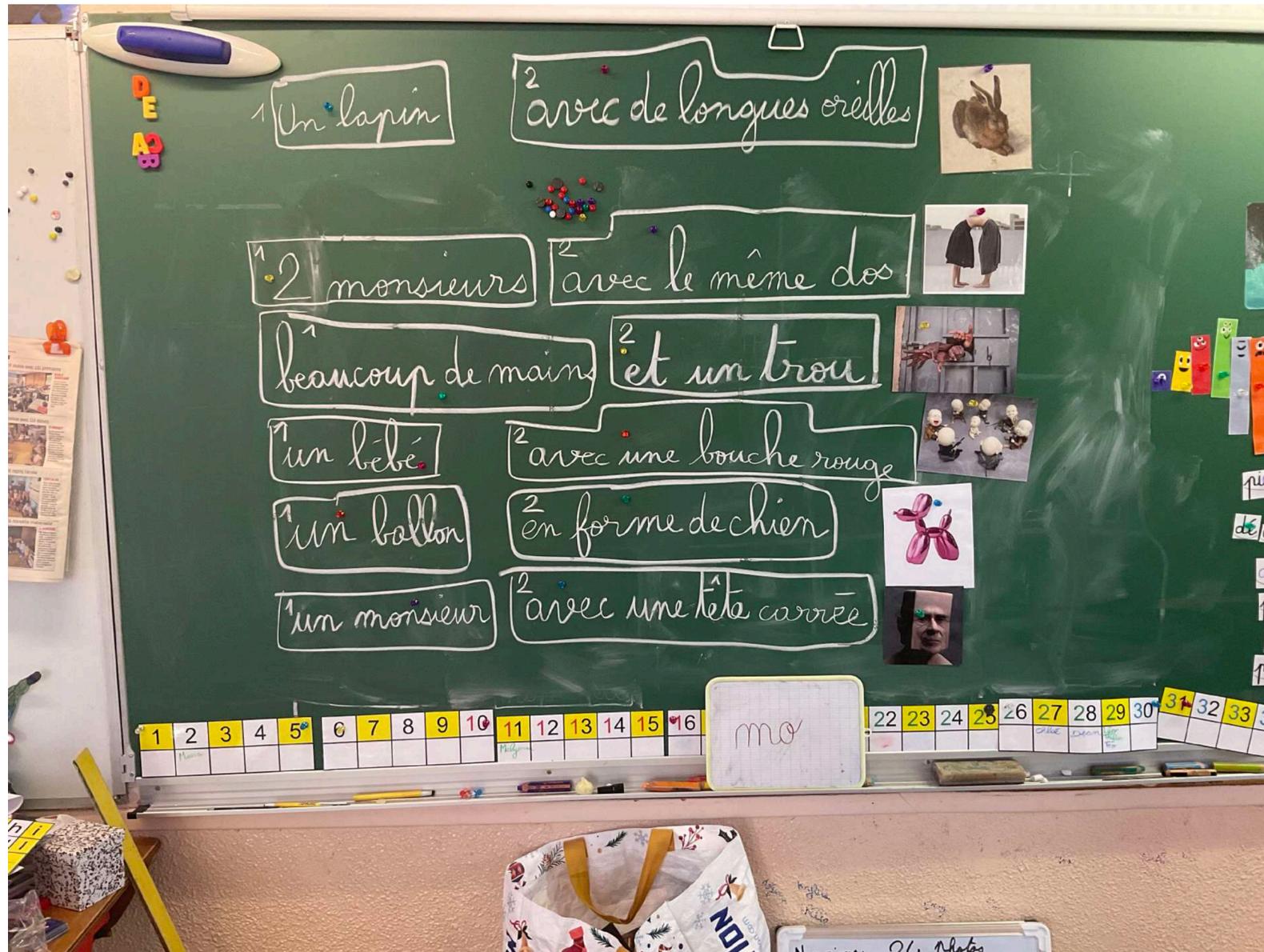
L'RANGEADE ?

JE LA HAIS, COMME VOUS HAÏSSEZ DIFFÉRENCIATION.

EH ! QU'AIMES-TU DONC, EXTRAORDINAIRE ÉTREINTE ?

J'AIME LES NUCLÉARISATIONS... LES NUCLÉARISATIONS QUI PASSENT... LÀ-BAS... LÀ-BAS... LES MERVEILLEUSES NUCLÉARISATIONS !

- ▶ Créer des phrases porteuses de sens à partir de mots ou d'images et jouer avec en les déconstruisant / assemblant :



ÉCRIRE EN S'APPUYANT SUR UN ÉCRIT EXISTANT : LE CAVIARDAGE, LE DÉCOUPAGE, L'ASSEMBLAGE, LE REMPLACEMENT

- ▶ Consigne : choisis un poème dans une anthologie. Recopie le en effaçant de 3 à 6 mots. Tu obtiens un nouveau poème. Écris un nouveau poème en effaçant à nouveau quelques mots.
- ▶ Consigne : découpe dans des journaux ou des prospectus des phrases, des mots, des images. Assemble, compose ou laisse faire le hasard.
- ▶ Consigne : Choisis un poème de ton anthologie. Découpe le, mélange les fragments, supprime à ta guise, recompose.

- Consigne : fais émerger de ce texte un (des) poème(s). Pour cela, prends un feutre noir et procède par effacements, en ne laissant que les fragments que tu vas utiliser pour composer le poème.

détours trompeurs sur des vérités élémentaires : qu'est-ce que la guerre ? quelle raison absurde, insupportable, plus forte que l'amour de leurs enfants, oblige les humains à accepter de tout perdre, y compris la vie ? Et puis, qu'est-ce que la cruauté ? Pourquoi tel groupe humain est-il choisi comme ennemi ? [...] Les enfants savent que les grandes personnes, pas plus qu'eux-mêmes, ne connaissent les réponses à ces questions. [...] Basée sur mes propres expériences d'enfant dans la guerre, la séparation que raconte *Flon-Flon & Musette* ne doit pas être prise seulement pour l'expression d'une séparation purement physique et affective. La haie d'épines subitement dressée symbolise tout interdit arbitraire, tout système de tri infamant. »

Dans *Rose Blanche*, Roberto Innocenti, comme Elzbieta, fait retour sur lui-même et cherche à transmettre une expérience. « Dans *Rose Blanche*, dit-il, j'ai l'impression d'être un vieillard à la recherche de son enfance. Cela dépasse mon intérêt pour l'Histoire. Tout est lié à des souvenirs personnels, au souvenir de la guerre que j'ai vue quand j'étais petit. » Ici, le lecteur est confronté à une représentation très réaliste de la guerre, celle de 1940-1945, notamment des camps de concentration. Le titre lui-même est une allusion au groupe de jeunes opposants antinazis *Die weiße Rose* ; les illustrations sont d'une précision documentaire évoquant le reportage photographique (de façon directe dans l'image du petit garçon, bras levés, arrêté par les soldats où l'on reconnaît la photo emblématique du ghetto de Varsovie). Mais en passant de la première à la troisième personne, de la voix de la petite fille à celle d'un narrateur à la recherche de la vérité, le texte confère au récit à la fois une dimension poétique et une charge émotionnelle très forte.

Tomi Ungerer, dans *Otto. Autobiographie eines Teddybären*, adopte une approche différente, plus traditionnelle. Alors que Elzbieta et Roberto Innocenti tendent de rendre compte d'une expérience d'enfance au travers des traces imprimées dans la mémoire et la sensibilité de l'adulte, Tomi Ungerer raconte une histoire *exemplaire*, et par là en partie déréalisée, par la voix fictive d'un ours en peluche. Il cherche donc à se mettre au niveau de

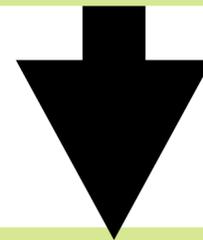
- ▶ Transformer un autre type d'écrit en écrit poétique, par exemple une recette de cuisine.

**J'AIME LE HADDOCK POCHÉ, DANS DU LAIT
ENTIER, QUI VIENT DE BOUILLIR, PAS PLUS
DE HUIT MINUTES, À FRÉMISSEMENT, C. À .D.
LORSQUE LE LAIT, TOUJOURS SUR LE FEU,
EST RETOMBÉ, POUR QUE LA CHAIR CONSERVE
SON CORPS : SERVIR CHAUD, AVEC, EN BORDURE,
DES POMMES DE TERRE DE CALIBRE MOYEN
(DES RATTES FERMES), ET UN ACCOMPAGNEMENT
DE CRÈME DOUBLE MONTÉE AU SAFRAN...**

HENRY DELUY

- ▶ Consigne : sur un poème déjà existant, remplacer le plus de mots possible par un synonyme. L'exemple de *L'albatros* de Baudelaire :

SOUVENT, POUR S'AMUSER, LES HOMMES D'ÉQUIPAGE
PRENNENT DES ALBATROS, VASTES OISEAUX DES MERS,
QUI SUIVENT, INDOLENTS COMPAGNONS DE VOYAGE
LE NAVIRE GLISSANT SUR LES GOUFFRES AMERS.



PARFOIS, POUR SE DIVERTIR, LES MATELOTS
S'EMPARENT DES ALBATROS, CES GRANDS VOLATILES MARINS
QUI ACCOMPAGNENT, PARESSEUX PASSAGERS,
LE BATEAU QUI VOGUE AU DESSUS DE DOULOUREUX ABÎMES.

- ▶ La poésie ne saurait cependant se résumer ou se réduire à des élaborations seulement ludiques ou à des artifices qui faciliteraient systématiquement l'entrée en écriture. Si elle ne « parle pas » au sens fort du terme, si elle ne met pas en question le langage et le monde qui nous entoure, elle restera veine.
- ▶ **« Dire, lire, écrire ne suffit pas ; il faut dire, lire, écrire quelque chose » (Jules Renard).**

S'APPUYER SUR LE QUOTIDIEN DES ÉLÈVES, LEUR ENVIRONNEMENT FAMILIAL ET SCOLAIRE

- ▶ **Écrire le poème d'un lieu.** Consigne : ouvre la porte de la salle de bain (ou de la cuisine ou d'une autre pièce) et fais la liste de tout ce que tu vois. Tu as un premier choix à faire : noter au hasard, sans ordre, ce que tu vois, ou procéder selon une règle que tu te fixes, par exemple en partant de la droite, ou du bas vers le haut.

OUVRE LA PORTE
BUREAU, TÉLÉPHONE, BIBLIOTHÈQUE, TÉLÉVISION, FENÊTRE, ENFANTS
JOUENT AU BASKET, GRILLES D'ÉCOLE, CHÂTEAU FORT AU LOIN, TABLE
ROULANTE, PORTE VERS CHAMBRE, INTERRUPTEUR, DESSERT, TABLEAU,
PORTE, VERS CHAMBRE, BONNETIÈRE, INTERRUPTEUR DERRIÈRE CHAISE,
PORTE, VERS CUISINE

CHRISOPHE MARCHAND-KISS

- ▶ **Écrire le poème d'un jour (d'école).** Consigne : dès le lever (ou l'arrivée en classe), saisir les mots qui viennent à la conscience et les noter. Poursuivre tout au long de la journée, à intervalles réguliers et laisser évoluer le texte en fonction des situations, émotions, atmosphères... Préciser, ou non, l'heure et le lieu où l'on écrit.

20.10.2000

JE ME RÉVEILLE, JE ME LÈVE, JE VAIS À LA SALLE DE BAINS, J'OUVRE LE ROBINET, JE PISSE DANS LE LAVABO, JE ME REGARDE DANS LA GLACE, JE REGARDE MON FRONT, JE ME FROTTE LE COU, JE ME PASSE DE L'EAU FROIDE, JE ME SÈCHE AVEC LE LINGE BLANC, IL N'A AUCUNE TRACE DE SANG, JE ME METS DE L'HUILE DE RICIN, JE ME SOURIS, JE VAIS À LA CUISINE, JE SUIS SEUL DANS L'APPARTEMENT, JE TROUVE QU'IL FAIT TROP SOMBRE, J'ALLUME (...).

NICOLAS PAGES

- ▶ **Écrire sur des actions de la vie quotidienne.** Consigne : écrire un court poème sur une entrée telle que « se ronger les ongles », « manger un bonbon », « tailler un crayon », « essayer une nouvelle coiffure ».

SE CURER LE NEZ

LES ENFANTS AIMENT SE TRITURER LE NEZ.
CERTAINS EN CLASSE MANGEAIENT
CE QU'ILS TROUVAIENT : C'ÉTAIT SALÉ
ET PAS DÉSAGRÉABLE.

DANIEL BIGA

- ▶ Mettre en scène / faire parler des objets du quotidien. Consigne : fais parler une miette de pain, une bouteille vide, un lacet... / Prends un objet en main, écoute le, écoute le bien. Que dit-il ? Et s'il est muet, parle lui.

L'HERBE DÉCIDE :
« IL FAUT S'ASSEOIR, ET PAR PRUDENCE
PRENDRE RACINE ENTRE DEUX PIERRES »

ALAIN BOSQUET

Avec mon bouton rouge
pour appeler le camion de pompiers
j'ai une flamme qui danse au vent
Frotte ma roulette pour m'allumer,
fêter les anniversaires.



Avec ma grande capuche rouge
j'aimerais me balader tout nu dans la
forêt et dans la rue
sur mes quatre pieds
En attendant,
arrête de t'asseoir sur mes yeux
mon nez et ma bouche
tu me fais mal.



- ▶ Écrire une ode aux objets de la vie quotidienne, à l'image de Pablo Neruda qui fait une ode à ses chaussettes :

**ELLES ÉTAIENT
SI BELLES
QUE POUR LA PREMIÈRE FOIS
MES PIEDS ME SEMBLÈRENT
INACCEPTABLES,
COMME DEUX POMPIERS
DÉCRÉPITS
INDIGNES DE CE FEU
BRODÉ,
DE CES LUMINEUSES CHAUSSETTES.**

Des oreilles comme un n en attaché.
Deux pattes comme les humains.
Une bouche en croix comme pour dire non.
Une couleur rose comme mon pantalon.
Des pieds noirs comme la nuit.
Elle sent bon comme la menthe.

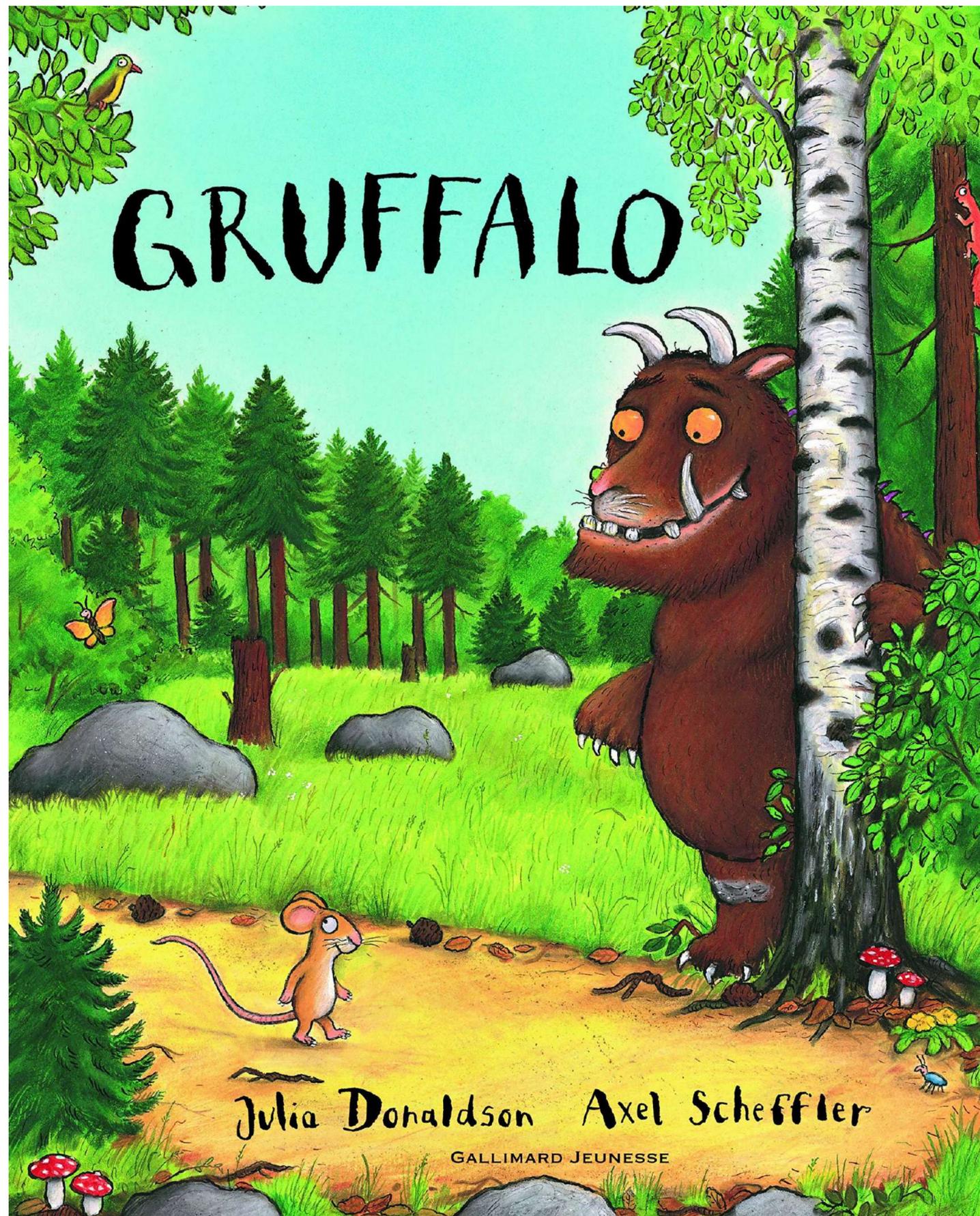


Un petit noeud comme dans des cheveux de fille.
Du orange comme une orange.
Des étoiles comme celles du ciel.
Des pattes comme celles d'un chien.
Douce comme un canard.
Des paillettes sur l'oreille comme une banane à paillettes.
Elle sent bon comme une pomme en sortant de la machine.



ÉCRIRE DE LA POÉSIE À PARTIR D'IMAGES EN DEHORS DU CONTEXTE DE VIE QUOTIDIENNE DES ENFANTS

- ▶ Partir de la littérature de jeunesse.
 - ▶ Partir sur de l'énumération par rapport aux illustrations ou à l'enchaînement des faits.
 - ▶ Opérer des transformations tant lexicales que syntaxiques des textes existants pour y apporter une dimension poétique.
 - ▶ S'appuyer sur les illustrations pour créer un type d'écrit complètement différent du narratif.



GRUFFALO :

SOURIS SE BALADE EN FORÊT TRANQUILLEMENT
RENARD LA TROUVE
ET VEUT LA MANGER
IL MENT
ELLE MENT AUSSI
HIBOU ET SERPENT FONT PAREIL
GRUFFALO ARRIVE
IL EST MOCHE
UNE VERRUE EMPOISONNÉE
DES YEUX ORANGE
DES GENOUX AVEC DE LA CORNE
DES GRIFFES TERRIBLES
DES DÉFENSES TERRIFIANTES
DES ÉPINES DORSALES
DES ORTEILS ÉCARTÉS
IL EST BÊTE
RENARD, HIBOU ET SERPENT AUSSI
SOURIS MANGE TRANQUILLEMENT

LES GRANDS DE LA CLASSE DE NICOLAS.

- ▶ Partir d'oeuvres d'art ou de photographies de paysages pour produire des dérivés du haïku.
 - ▶ C'est une des formes classiques de la poésie japonaise. Si l'on souhaite respecter « à la lettre » les règles du haïku, en voici les 3 contraintes d'écriture :
 - ▶ 1- Un haïku est très bref : 17 syllabes réparties en 5 pour le premier vers, 7 pour le second et 5 pour le troisième
 - ▶ 2- Les métaphores sont interdites, la description d'un instant de la réalité doit à elle seule provoquer l'émotion à l'aide de mots simples.
 - ▶ 3- Le haïku comporte un *kigo* qui est l'évocation d'une saison.

LE VOL DU CORBEAU
SUBLIME LA PURETÉ
DES CHAMPS ENNEIGÉS



Les enfants sur le toboggant rient et jouent

aux Indiens.

Les adultes assis sur le banc trifouillent

sur leurs téléphones.

Le groupe en rigolant sur le pont

de singe.



une porte au

paille

dé poutre d'arbre

é dé bâton

s' envolent

une plante

pousse ce transforme

en arbre





- ▶ **« Si la poésie n'a pas bouleversé votre vie, c'est qu'elle ne vous est rien » (Andrée Chedid).**

- ▶ **« Non il n'est pas fou celui qui parle au vent, aux murs, aux rues, aux lampadaires » (Jean Pierre Siméon).**